# Bulletin Numismatique 228

*Mars 2023*

Éditeur : cgb.*fr* ▪ 36 rue Vivienne 75002 Paris ▪ Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH ▪ 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu ▪ ISSN : 1769-7034 ▪ Version pdf ▪ contact : presse@cgb.*fr*

## SOMMAIRE

3 PANNEAU D'AFFICHAGE
4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
8-9 RÉSULTATS INTERNET AUCTION BILLETS FÉVRIER
10-11 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MARS 2023
12 LES BOURSES
13 SALON PAPIER-MONNAIE DE MAASTRICHT / MIF PAPER MONEY FAIR : UN SALON QUI S'ANNONCE DÉJÀ EXCEPTIONNEL !
14 4 SALONS AU PROGRAMME DE CGB AU MOIS DE MARS 2023 !
15 NOUVELLES DE LA SÉNA
15 APPEL À COMMUNICATIONS DE LA SÉNA COLLOQUE DE PAU DU 12 AU 15 OCTOBRE 2023
16-17 LE COIN DU LIBRAIRE, LES SÉVÈRES. SEPTIME SÉVÈRE, CARACALLA, GÉTA, ÉLAGABAL, ALEXANDRE
18-19 LE COIN DU LIBRAIRE, LE MONNAYAGE À TROYES ET EN CHAMPAGNE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS
20-21 LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINS AND THEIR VALUES
22 ROME 58
23 CLAUDE, UN AUREUS POUR UN EMPEREUR NÉ À LYON
24 BRUTUS : UN DENIER POUR L'ASSASSIN DE CÉSAR
25 SEPTIME SÉVÈRE À SÉLEUCIE DU CALYCADNUM
26 BASILE I^ER, UN SOLIDUS POUR LE FONDATEUR DE LA DYNASTIE MACÉDONIENNE
27 UN STATÈRE EN OR DES CARNUTES PROVENANT DE LA COLLECTION DE PIERRE-CARLO VIAN !
28-31 NÎMES : LA FONTAINE ET SES MONNAIES
32-34 JETON DE NAPOLÉON BONAPARTE INSPIRÉ SUR UN DESSIN DE GIUSEPPE LONGHI (1796)
35 LE DEMI-ÉCU D'OR À L'EFFIGIE DE HENRI II : L'INCROYABLE ODYSSÉE D'UNE MONNAIE (PRESQUE) UNIQUE !
36-37 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU FRANC (ADF), SAMEDI 21 JANVIER 2023
38-39 APPEL À CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS DE NAPOLÉON 1^ER À NAPOLÉON III
41 NEWS DE PCGS EUROPE
42-43 BERLIN LE 50^E WORLD MONEY FAIR DU 3 AU 5 FÉVRIER 2023
44-45 À PROPOS DU GRAND SAVANT POLONAIS JOACHIM LELEWEL
45 DEUX EXCELLENTES NUMISMATES RÉCEMMENT MISES À L'HONNEUR
46 LA COTE : NOUVELLE RÉFÉRENCE…
47-49 LIVE AUCTION AVRIL : UNE COLLECTION HORS NORMES, SUITE
50 NOS ÉDITIONS

## ÉDITO

Malgré un contexte international quelque peu inquiétant à certains égards, malgré une actualité nationale rythmée par des revendications répétées sur fond d'inquiétude, le cours de l'or se stabilise à 55 000 € le kg depuis plusieurs semaines. Aujourd'hui, nous constatons que la demande est toujours grandissante et que la prime, c'est-à-dire la différence entre la valeur intrinsèque de l'objet convoité et le prix que l'acheteur est disposé à y consacrer, va crescendo. Par crainte de voir son épargne fondre comme neige au soleil, l'acheteur accepte de payer un prix largement au-dessus du cours dans l'unique but de sécuriser une partie de son patrimoine. Avec une inflation qualifiée de « maîtrisée » par nos dirigeants, mais ressentie et vécue comme galopante par le consommateur, voir ses avoirs diminuer chaque mois mécaniquement du montant de l'inflation peut effectivement engendrer une sorte de ruée vers l'or. Notre site internet propose de façon hebdomadaire une large sélection de monnaies d'or aux enchères. Parallèlement, nous avons développé des passerelles afin de satisfaire les demandes plus particulières pour les clients souhaitant investir à divers degrés dans des monnaies plus récentes, en or également, mais dépourvues de tout intérêt numismatique. Acheter de la Philarmonique, du Krugerrand, Maple Leaf, American Buffalo, American Eagle ou encore de la Britannia est désormais possible en me contactant directement par mail à l'adresse suivante : j.cornu@cgb.fr. Nous nous efforcerons de répondre à vos demandes dans les plus brefs délais. Après réception du règlement, les achats seront à retirer directement à notre comptoir parisien ou pourront être livrés dans les mêmes conditions qu'actuellement, par messagerie rapide, sécurisée et assurée, en France comme à l'étranger.

*Joël CORNU*

### CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AcSearch - Arnault ALLARD - The Banknote Book - Viviane BECLIN - D. BERTHOD - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Christian CHARLET - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Heritage - Francesco LA BARCA - Le Coin Collection - MIF PAPER MONEY FAIR - PCGS Paris - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Stack's - Philippe THERET - Thomas numismatics - Numisbids - the Portable Antiquities Scheme

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique,* inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

# HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION
DE NOTRE VENTE DE NEW-YORK EN JANVIER 2023,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !

VENDU POUR
**$ 9.000**

VENDU POUR
**$ 16.800**

VENDU POUR
**$ 45.600**

VENDU POUR
**$ 31.200**

VENDU POUR
**$ 43.100**

VENDU POUR
**$ 55.200**

VENDU POUR
**$ 18.800**

VENDU POUR
**$ 33.600**

VENDU POUR
**$ 96.000**

VENDU POUR
**$ 38.400**

VENDU POUR
**$ 15.600**

VENDU POUR
**$ 22.800**

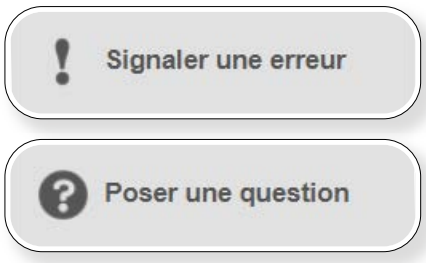
Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA

## ESSENTIEL ! ! !

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :




Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 850 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

## LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

Cgb.*fr* propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

PCGS SET REGISTRY

ORGANISEZ / RIVALISEZ / COMPLÉTEZ

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DE COLLECTIONNEURS PCGS EN VOUS INSCRIVANT SUR LE SET REGISTRY DE PCGS ET CONSTRUISEZ VOTRE SET IDÉAL.

USA
(133,860+ Sets)

Amérique du Nord
(4,500+ Sets)

Asie
(3,440+ Sets)

Europe
(6,730+ Sets)

Si vous avez besoin d'aide pour commencer un set ou ajouter une monnaie à celui-ci, notre équipe Set Registry est là pour répondre à toutes vos questions.

Email: info@PCGSEurope.com  +33(0)1 40 20 09 94

Plus d'informations sur : PCGS.com/SetRegistry

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.*fr* qui y est consacrée : http://www.cgb.fr/tresors.html.

## PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

• par courriel (contact@cgb.*fr*) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.

• en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.

• en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

## DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

• à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.

• en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.

• en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

## LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.*fr*

Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.*fr*

Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.*fr*

Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.*fr*

Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.*fr*

Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.*fr*

Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.*fr*

Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.*fr*

Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.*fr*

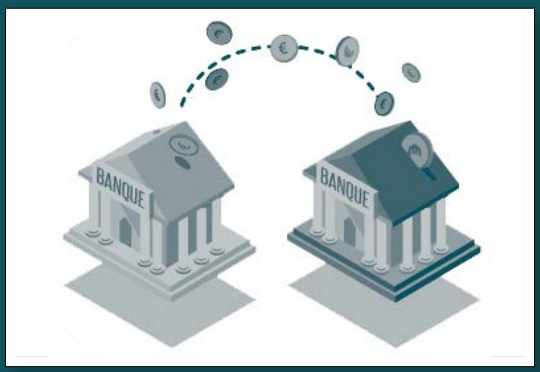
Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.*fr*

Eduard KOCHAROV
Billets france / monde
eduard@cgb.*fr*

Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.*fr*

## UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE

**RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE**




**0**

**FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE**

## UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.

SIXBID.COM — NumisBids

• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.*fr* accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo…).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

### CGB ÉTAIT PRÉSENT À

# DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

## CALENDRIER DES VENTES 2023

### VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION
## MONNAIES
*(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)*

| | |
|---|---|
| **Internet Auction avril 2023**<br>Date limite des dépôts : mardi 21 mars 2023 | date de clôture : mardi 25 avril 2023<br>à partir de 14:00 (Paris) |
| **Live auction juin 2023**<br>*(avec support de catalogue papier)*<br>Date limite des dépôts : dimanche 09 avril 2023 | date de clôture : mardi 06 juin 2023<br>à partir de 14:00 (Paris) |
| **Internet Auction juillet 2023**<br>Date limite des dépôts : mardi 20 juin 2023 | date de clôture : mardi 25 juillet 2023<br>à partir de 14:00 (Paris) |

### VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION
## PAPIER-MONNAIE
*(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)*

| | |
|---|---|
| **Internet Auction mai 2023**<br>**DÉPÔTS CLÔTURÉS** | date de clôture : mardi 23 mai 2023<br>à partir de 14:00 (Paris) |
| **Live Auction juillet 2023**<br>*(avec support de catalogue papier)*<br>**DÉPÔTS CLÔTURÉS** | date de clôture : mardi 04 juillet 2023<br>à partir de 14:00 (Paris) |
| **Internet Auction Août 2023**<br>Date limite des dépôts : vendredi 07 juillet 2023 | date de clôture : mardi 22 août 2023<br>à partir de 14:00 (Paris) |

# LECOINCOLLECTION

www.ma-shops.com/lecoincollection/

Boutique eBay : le-coin-collection

***lecoincollection@hotmail.com***

A C H A T

M O N N A I E S

D E

V E N T E

Q U A L I T É

# RÉSULTATS
# INTERNET AUCTION

Février 2023

cgb.fr numismatique

*Prix réalisés + 15% HT de commission acheteur*

4600173 PMG 66 EPQ
5000 Francs B.C.E.A.O. Niger 1977 P.604Hm
2 301 €

4600802 PMG 20
10 Roubles Russie 1884 P.A51
4 307 €

4600728 PMG 30
10 Dollars Malaisie -
Établissements des détroits 1935 P.18b
932 €

4600502
500 Nouveaux Francs Molière 1959 F.60.01
2 135 €

4600604
Essai 100 Francs Cézanne 1996 F.74.00E
3 009 €

4600100 PMG 40
5000 Yüan Chine 1953 P.0859b
1 829 €

4600455
10000 Francs Génie Français 1954 F.50.72
968 €

4600434
5000 Francs Flameng 1918 F.43.01
7 316 €

# RÉSULTATS
# INTERNET AUCTION
Février 2023

cgb.fr numismatique

*Prix réalisés + 15% HT de commission acheteur*

**4600822**
**1 Colon Salvador 1920 PS.191b**
**1 799 €**

**4600304**
**20 Francs Noir 1874 F.09.01**
**6 136 €**

**4600182** PMG 25
**100 Dollars Gold Certificate P.277**
**1 598 €**

**4600449**
**Petit numéro 5000 Francs Henri IV 1957 F.49.01**
**3 658 €**

**4600025** PMG 65 EPQ
**5000 Francs A.O.F. 1950 P.43**
**3 009 €**

**4600221**
**Planche 100 Dollars Federal Reserve Note Atlanta 2009 P.536**
**1 298 €**

**4600341**
**50 Francs Luc Olivier Merson type modifié 1933 F.16.04**
**1 357 €**

# Highlights

# LIVE AUCTION

Mars 2023

cgb.fr numismatique

*Clôture le 7 mars 2023*

BFE_811703
Gros de Jean Ier de Lorraine n.d Nancy
1 200 € / 2 000 €

BRY_809187
Essai de pièce de cinq liards 1657 K
11 000 € / 15 000 €

FWO_807140
Épreuve 25 Cents 1869
2 500 € / 5 000 €

FMD_795704
Essai / Épreuve de Dix Centimes Napoléon
tête laurée 1861 K
4 000 € / 7 000 €

BGA_807210
Statère à la grue des Lemovices
2 200 € / 3 500 €

FWO_786762
1 Dollar an 23, avec croix (1897)
3 000 € / 10 000 €

BGA_808885
Statère d'or à la tête de face,
pseudo-légende, des Carnutes
2 500 € / 5 000 €

BGR_756199
Tetradrachme de Tryphon
2 500 € / 4 500 €

FME_791494
Médaille, 10e anniversaire du renouvellement
de la société « Hamburgische Assecuranz »
1803
4 000 € / 8 000 €

# Highlights

# LIVE AUCTION

Mars 2023

cgb.fr numismatique

*Clôture le 7 mars 2023*

BGR_756205
Tétradrachme de Cyrène
5 000 € / 9 500 €

FWO_725333
5 Lire 1873 Rome
3 000 € / 6 000 €

BRY_807255
Écu à la cravate 1686 Pau
5 000 € / 7 500 €

FMD_807948
20 francs or Louis XVIII, tête nue 1816 W
2 000 € / 3 500 €

BRM_763680
Aureus de Claude
6 000 € / 12 000 €

BRM_808699
Denier de Brutus
9 500 € / 18 000 €

FMD_790476
Essai de 2 francs Semeuse, argent, 1978
4 000 € / 6 500 €

FMD_759866
Essai non perforé de 25 centimes Lindauer,
Listel large, Tranche cannelée, Nickel, 1939
3 000 € / 5 000 €

FME_814184
« Histoire métallique des XVII
Provinces des Pays-Bas » de Van Loon (Gérard),
MDCCXXXII (1732), 3 tomes
600 € / 1 200 €

FWO_807139
Épreuve Dollar Métrique (Metric Dollar) 1879
5 000 € / 10 000 €

## MARS

**1 Paris (75)** Réunion de la SÉNA, Monnaie de Paris,(19h-20h30) PRÉSENTIEL https://www.sena.fr/ (voir programme)

**3/4 Bern-Brünnen**(CH) (N), Münzenmesse, Gilberte-de-Courgenay-Platz 10 (8h-19h et 8h-17h)
(info : 00 41 (0)79 245 15 01)

**4 Paris** (75) Assemblée Générale de la SFN,

PRÉSENTIEL (13h30 à 17h)
(http://www.sfnumismatique.org) (voir programme)

**4-5 Münich** (D) (N), Numismata, MOCVerenstaltungscenter München Halle 3 (info : www.numismata.de)

**5 Cornebarrieu** (31) (tc) 31e bourse aux collections

**5 Torcy** (77) (tc), 31e salon des collectionneurs, espace Lino Ventura, place de l'Appel du 18 Juin 1940 (9h-18h) (info : 06 79 15 34 78)

**12 Saint-Priest** (69) (N), CNR, 41e Bourse aux monnaies, salle Chrysostome, 8 rue Chrysostome (9h-16h, entrée : 2€) (info : 06 69 72 91 57)

**12 Ettelbruck** (LU) Ph+N), 38e Bourse philatélique et numismatique, Deich Hall, 4 rue du Deich (8h-17h ; entrée : 2€) (info : kugenerm@pt.lu)

**12 Schönbühl** (CH) (N), Münzenmesse, Zentrumsaal (info : muenzenmesse.ch)

**12 Tilburg** (NL) (N), Bourse internationale aux monnaies, Hôtel de Druivetros, Bosschweg 11 ; Berkel Enschot (9h-15h) (info : https://www.muntenbeurs-tilburg.nl/)

**16/18 Baltimore** (MD – USA) Whitman Spring Expo, Baltimore Convention Center, Hall A, B & C) (https://expo.whitman.com)

**17/19 Aix-la-Chapelle** (D) (B), 2e International Paper Money Show, Das Liebig, Liebig str. 19 (10h-18h et 10-16h ; entrée : 10€) (info : aachen-show.de)

**18 Paris** (75) (N), SNENNP 72e Salon numismatique, réfectoire du couvent des Cordeliers, 15 rue de l'École de Médecine, 75006 Paris (9h15-16h ; entrée 8€) (info : www.snennp.com)

**19 Arlon** (B) (tc), Grande bourse des collectionneurs, ISMA, 60 rue Nicolas Berger (8h-15h)
(info : 00 32 (0)63 22 26 89)

**24/26 Singapour** (SG) (N), Singapore International Coin Fair, Sands Expo & Convention Center, Marina Bay Sands, Hall 1, level 1 (info : https://sgcoinfair.com/)

**25 Aucamville** (31) (N) 11e Salon Numis-Expo Toulouse-Aucamville, salle Georges Brassens (9h-17h)
(info : 06 73 55 39 87) (Bruno Visentini)

**25/26 Prague** (CZ) (tc) SBERATEL, Hôtel Olympic Congress (info : www.sberatel.info/de ; http://www.doubleimpact.cz/)

**26 Bergerac** (24) (tc) 33e Salon de la Collection (Colectionneurs Bergeraçois), Salle Anatole France (9h-18h) (info : 06 87 30 28 58)

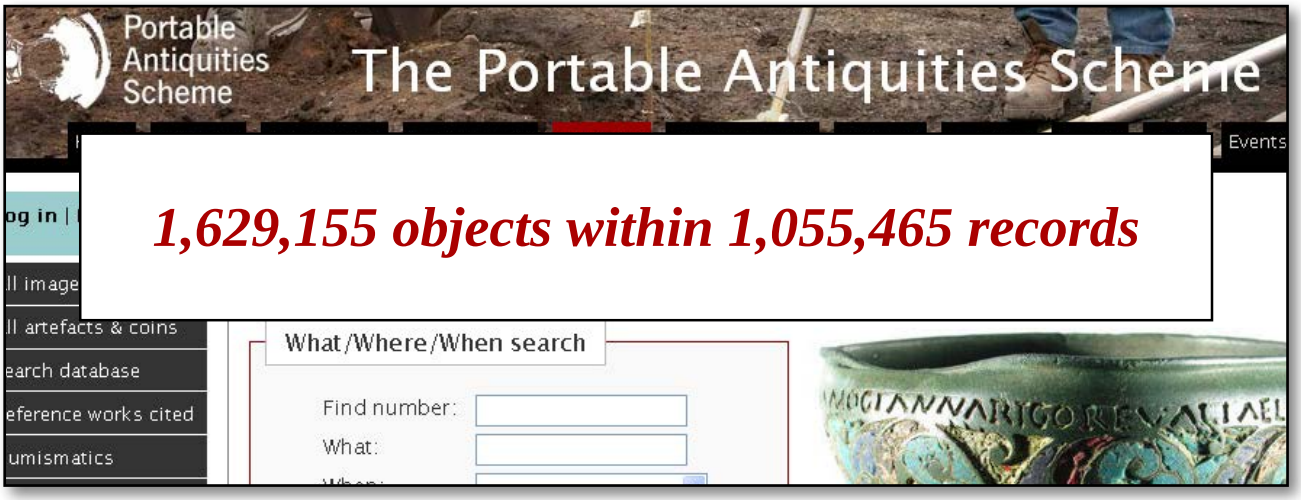
**26 Piennes** (54) (N), 22e Rencontres Numismatiques, salle Jean Vilar (9h-16h)

**26 Magdebourg** (D) (N), 61e Magdeburger Münzebörse, AMO Kultur und Kongresshaus, E. Weinert str. (9h-14h ; entrée : 5€)

**26 Wiesbaden** (D) (N), Bourse du club amérciano-allemand, Bürgerhaus, Wiesbaden Delkenheim, Münchener str. 2 (9h-15h)

**CODES :**
Entrée gratuite, sauf indication contraire, après les horaires

*N = Numismatique*
*B = Billets*
*Cp = Cartes postales*
*Ph = Philatélie*
*tc = toutes collections*
*C = Colloque*
*AG =Assemblée Générale*
**Cgb.*fr* participe à ce salon**



# SALON PAPIER-MONNAIE DE MAASTRICHT / MIF PAPER MONEY FAIR : UN SALON QUI S'ANNONCE DÉJÀ EXCEPTIONNEL !

Prévu pour le printemps 2023 – du 25 au 30 avril (avec ouverture au public les 29/30 avril), le MIF est déjà en pleine préparation. Selon l'organisateur du salon, Dimitri Waltmans, la précédente édition de 2022 leur a permis de progresser sur de nombreux plans et de présenter pour cette nouvelle édition LE plus grand salon au monde dédié au Papier-Monnaie. La société de tiers-certification PMG y organisera la toute première semaine de grading sur site sur un salon en Europe. Si ce type d'événement est relativement fréquent aux États-Unis, il s'agira d'une grande première en Europe.

Le MIF PAPER MONEY FAIR aura lieu les 29 et 30 avril 2023 au centre de congrès MECC à Maastricht, aux Pays-Bas. Comme l'année dernière, le PRE-SHOW du MIF destiné aux professionnels se déroulera du mardi 23 avril au jeudi 25 avril. Le vendredi 28 avril, le MIF PREVIEW sera ouvert uniquement aux exposants et aux revendeurs. Les samedi 29 et dimanche 30 avril, le public aura accès gratuitement au salon. Les organisateurs du MIF préparent également deux autres événements déjà très appréciés : la soirée MIF « Business 2 Business » (B2B) pour les exposants et les invités le vendredi 28 avril au soir et le « Goodmorning Maastricht » petit-déjeuner, co-organisé avec les sponsors de la manifestation.

# 4 SALONS AU PROGRAMME DE CGB AU MOIS DE MARS 2023 !

Nous aurons le plaisir de vous retrouver sur quatre salons différents en ce mois de mars 2023, et cela au 4 coins de la planète numismatique ! Au programme pour débuter la 53e Numismata de Munich (Allemagne), le 72e salon parisien du SNENNP, le salon international de Singapour et pour finir l'incontournable Numis-Expo de Toulouse (Aucamville).

## 53E SALON NUMISMATA DE MUNICH LES 4 ET 5 MARS 2023

La 53e édition du salon NUMISMATA de Munich (Allemagne) se déroulera les samedi 4 mars et dimanche 5 mars 2023. Ce salon, l'un des plus importants de l'année, après les NYINC (New York International Convention) et World Money Fair de Berlin, constitue un rendez-vous phare de la planète numismatique. Marie Brillant et Pauline Brillant se tiendront à votre disposition sur le stand de CGB Numismatique Paris, celui-ci sera le M5. N'hésitez pas à venir les rencontrer pour échanger, déposer des monnaies et/ou billets pour une de nos prochaines ventes.

**Adresse du salon :**
MOC, Hall 3 Lilinsthalallee 40, 80939 Munich (Allemagne)

**Horaires :**
Samedi 4 mars 2023 de 9h30 à 17h30
Dimanche 5 mars 2023 de 9h30 à 15h00

**Détails du salon :**
- Liste des participants
- Plan du salon

## 72E SALON PARISIEN DU SNENNP SAMEDI 18 MARS 2023

Changement d'adresse pour le salon du SNENNP qui abandonne les allées du Palais Brongniart pour le Réfectoire du Couvent des Cordeliers dans le 6e arrondissement de Paris, au cœur du quartier de l'Odéon.
Attendue par de nombreux visiteurs, marchands et collectionneurs de France et de l'étranger, cette manifestation organisée par le Syndicat National des Experts Numismates et Numismates Professionnels (SNENNP) est un évènement numismatique incontournable. Alice Juillard et Viviane Béclin vous y accueilleront sur le stand de CGB pour vous présenter la dernière édition du Franc parue tout début janvier 2023.
Rendez-vous le samedi 18 mars 2023 dès 9h00 dans la très belle salle du Réfectoire du Couvent des Cordeliers ! Transports en commun à privilégier !

## SINGAPORE INTERNATIONAL COIN FAIR 2023 24-26 MARS 2023

Didier Leluan, notre spécialiste Asie, sera présent au prochain salon international de Singapour du 24 au 26 mars prochain. De plus en plus axé sur les billets de collection, ce dernier sera l'occasion idéale de faire découvrir à notre clientèle asiatique la beauté de billets Banque de France et la dernière édition de *La Cote des Billets de la Banque de France* et du Trésor. La bourse se tient au Sands Expo & Convention Center, Marina Bay Sands, Hall A, Level 1. L'entrée en est gratuite.
Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter le site de l'organisateur : https://sgcoinfair.com/

## 11E BOURSE NUMISMATIQUE DU GRAND TOULOUSE (AUCAMVILLE) SAMEDI 25 MARS 2023

La 11e bourse numismatique du Grand Toulouse se déroulera à Aucamville et est désormais considérée comme la plus importante bourse numismatique d'Occitanie ! Le succès devrait être encore au rendez-vous cette année puisque vous pourrez y retrouver Joaquin Jimenez, graveur général de la Monnaie de Paris. De beaux échanges et de belles discussions en perspective !
Le salon se tient à la salle Georges Brassens, rue des Écoles à Aucamville (31140) et l'entrée en est gratuite. Marie Brillant et Pauline Brillant seront présentes sur le stand de CGB pour vous y présenter nos dernières publications, notamment le catalogue de la vente Live Auction d'avril entièrement dédié à la collection Claude Fayette. N'hésitez pas à prendre rendez-vous avec elles en amont pour organiser au mieux la prise de vos dépôts.

La SÉNA vous informe que son Assemblée générale aura lieu à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel le mercredi 1er mars à 19 heures précises. Ne pourront y participer que les adhérents à jour de cotisation pour l'année écoulée.

*La SÉNA*

### PRÉSENCE DE LA SÉNA EN MARS DANS LES SALONS NUMISMATIQUES :

• 72e salon du SNENNP le samedi 18 mars, réfectoire du Couvent des Cordeliers, 15 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 PARIS

• Numis-Expo le samedi 25 mars, salle Georges Brassens, rue des Ecoles, 31140 AUCAMVILLE

# APPEL À COMMUNICATIONS DE LA SÉNA
# COLLOQUE DE PAU DU 12 AU 15 OCTOBRE 2023

Forte de ses 470 membres présents en France et à l'étranger, la SÉNA organise **du jeudi 12 au dimanche 15 octobre 2023** un colloque de numismatique à Pau (Pyrénées-Atlantiques) :

***La numismatique à Pau, en Béarn et en Pyrénées de l'Antiquité à nos Jours (titre provisoire)***

Ce colloque aura pour thème la numismatique et l'archéologie en Béarn et en Basse-Navarre. Les ateliers de Bayonne, de Toulouse, de Bordeaux, de Perpignan mais aussi la numismatique espagnole pourront également être abordés.

**À cet effet, nous lançons un appel à communications. N'hésitez à y participer en vous inscrivant le plus rapidement possible par retour de courriel à : president@sena.fr.**

Les conférences ainsi que les textes devront être présentés exclusivement en langue française.

La SÉNA publiera courant 2024 les Actes de ce colloque sous forme d'un ouvrage de la collection « Recherches et Travaux » de la SÉNA (*RT SÉNA*).

**Nous remercions les futurs communicants de nous adresser avant le 31 mars 2023 :**
• Le titre de votre conférence
• Un résumé d'une dizaine de lignes accompagné de photos

**Les conférences seront dispensées au Château de Pau, Musée national, le jeudi 12 et le vendredi 13 octobre 2023.**

Ce colloque nous permettra également de visiter les collections nationales et locales des musées de Pau.

Un programme détaillé vous sera prochainement envoyé, la ville de Pau mérite le détour.

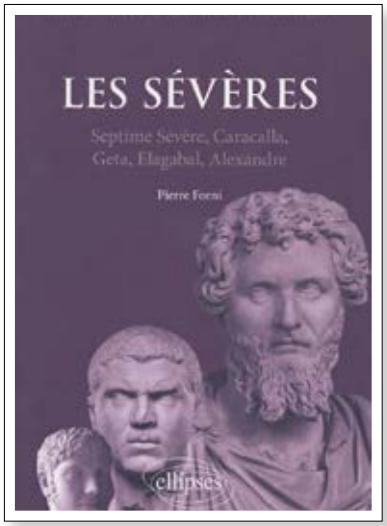
Si vous souhaitez vous préinscrire en tant que participant, n'hésitez pas non plus à nous adresser un courriel à la même adresse (president@sena.fr).

Nous restons à votre disposition pour de plus amples renseignements.

*Olivier CHARLET*
*Président de la SÉNA*
*(Société d'Études Numismatiques et Archéologiques)*

# LE COIN DU LIBRAIRE, LES SÉVÈRES. SEPTIME SÉVÈRE, CARACALLA, GÉTA, ÉLAGABAL, ALEXANDRE

**Pierre FORNI**, ***Les Sévères. Septime Sévère, Caracalla, Géta, Élagabal, Alexandre***, biographies & mythes historiques, ellipses, Paris, 2022, broché, 16 x 24 cm, 536 pages, cahier couleur de XVI planches au milieu de l'ouvrage. **Code : ls115. Prix : 26€.**




Pourquoi rendons-nous compte de cet ouvrage, plutôt historique que numismatique ? C'est aussi la mission de cgb.fr et de plus, à la page 535 de l'ouvrage, l'auteur remercie : « Comme il l'avait déjà fait en 2021, Joël Cornu, directeur général du site de numismatique Cgb.*fr*, m'a aimablement autorisé à reproduire les monnaies sévériennes présentes sur son site. » Cette seule raison serait-elle suffisante pour présenter ce livre dans les colonnes du *Bulletin Numismatique* ? Non, mais cet ouvrage constitue une excellente introduction sur cette dynastie qui présida aux destinées de l'Empire Romain entre 193 et 235, à un moment où l'Empire traversait une grave crise politique, économique, sociale et environnementale. La fin de la dynastie marque traditionnellement la fin du « Haut Empire » et les débuts de la crise du III^e^ siècle qui perdure jusqu'à la restauration entamée par Dioclétien à partir de 284. Nous avons beaucoup apprécié la manière dont Pierre Forni a articulé son ouvrage tout en suivant un plan chronologique dont la lecture est facilitée par une écriture fluide, rendue plus vivante par le contenu des événements, digne des meilleurs romans historiques. Je ne puis donc qu'inviter le futur lecteur à faire l'acquisition de cet ouvrage et à partager à son tour le plaisir de découvrir cette période si intéressante et si riche en rebondissements en tout genre. Pour nous numismates, elle est marquée par la réforme monétaire de Caracalla en 215 qui abaisse le poids de l'aureus et surtout crée une nouvelle dénomination, l'antoninien, tiré du véritable nom de l'Auguste, Marcus Aurelius Antoninus, monnaie fiduciaire, évaluée à deux deniers et qui sera la principale monnaie à partir de 238 et pendant plus de cinquante ans jusqu'en 294, et la réforme monétaire tétrarchique avec son extension après la réforme d'Aurélien en 274 qui lui substitue l'aurelianus.

Après un avant-propos (p. 5-7) et un prologue un peu déroutant, puisqu'il s'ouvre sur l'année 253 et la prise de pouvoir d'Uranus Antonin à Émèse dans la province de Syrie, ultime avatar de la famille sévérienne qui s'opposa à l'invasion des Sassanides de Sapor Ier (241-272) du territoire Romain (p.9-11), l'ouvrage est divisé en trois grandes parties. La première partie (p. 15-236) s'ouvre sur le « demi-siècle » des Sévères et est une brillante fresque chronologique, elle-même divisée en neuf chapitres, qui débute bien avant l'accession de Septime Sévère au pouvoir en 193. L'auteur aborde d'abord les origines de Septime Sévère avec « une jeunesse africaine » (p. 15-29) avant d'aborder le « *cursus honorum* » exemplaire de l'impétrant (p. 31-69) et d'entrevoir ensuite la fin de la dynastie des Antonins, après la mort de Marc Aurèle en 180 et le règne de Commode qui prend fin avec son assassinat dans la nuit du 31 décembre 192 dans un troisième chapitre (p. 71-92). Le suivant est consacré au règne de 87 jours de Pertinax en 193 et des événements qui en découlent avec l'acclamation de Dide Julien et les proclamations de Septime Sévère sur le Danube, de Pescennius Niger en Orient et de Clodius Albinus en Bretagne. Après la disparition de ses différents compétiteurs entre 193 et 197, Septime Sévère, resté seul et vainqueur de ses adversaires, associe successivement son épouse Julia Domna qui reçoit le titre d'Augusta dès 194 et ses fils Caracalla comme César en 196 puis Auguste en 198 après la victoire parthique ainsi que son second fils, Géta, nommé César en 198, puis Auguste en 209. Cette partie (p. 93-144) prend fin avec la disparition de Septime Sévère à York le 4 février 211. Puis l'auteur s'attache à nous décrire le règne de Caracalla (211-217) (p. 145-182), sujet qu'il a déjà abordé dans un ouvrage de la même collection : *Caracalla, père de la citoyenneté universelle* ?, publié en 2021. Pierre Forni s'attaque ensuite au très court règne de Macrin (217) et de Diadumén-ien, son fils, associé comme César, puis comme Auguste à partir de mai 218 qui est le premier chevalier à devenir Auguste et n'appartient pas à la « dynastie Sévérienne » (p. 183-198). C'est ensuite le règne de Marcus Aurelius Antoninus,

# LE COIN DU LIBRAIRE, LES SÉVÈRES. SEPTIME SÉVÈRE, CARACALLA, GÉTA, ÉLAGABAL, ALEXANDRE

plus connu sous le vocable d'Élagabal, qui est décrit (p. 199-220) avant d'aborder le règne du dernier empereur de la dynastie, Sévère Alexandre ou Alexandre Sévère, d'abord César de son cousin, Élagabal (221-222), avant de le remplacer après son assassinat en mars 222. C'est aussi dans le sang que prend fin ce règne. Alexandre Sévère est assassiné avec sa mère, Julia Mamée en 235, ouvrant une longue période d'instabilité marquée par la prédominance des « empereurs militaires » qui se succèdent à un rythme accéléré, rompant ainsi avec la relative stabilité antérieure (p. 221-236).

Cette biographie aurait pu se terminer là, mais l'auteur dans une deuxième partie va s'attacher à décrire « Pouvoir et Société sous les Sévères » (p. 239-353), partie qui se décompose en six chapitres autour des thèmes suivants. Il s'attache tout d'abord à analyser les fondements du pouvoir impérial (p. 239-254) avant de s'attaquer à l'administration impériale, colonne vertébrale du pouvoir (p. 255-271). Il revient ensuite sur les fondements de la société romaine sous les Sévères (p. 273-285). L'auteur aborde ensuite la vie religieuse païenne pendant la période (p. 287-309). Il est un peu surprenant que le chapitre suivant consacré à la vie culturelle, artistique et scientifique (p. 311-332) s'intercale avec le dernier chapitre de cette partie consacrée au christianisme et l'Empire sous les Sévères (p. 333-352).

La dernière partie de l'ouvrage avec le titre : « une dynastie fantasmée » (p. 355-419) aborde tous les aspects de la dynastie, partant du témoignage des sources comme Dion Cassius, Hérodien sans occulter les abréviateurs du IVe siècle comme Aurelius Victor ou Eutrope et l'incontournable Histoire Auguste du siècle suivant en passant par la musique et les opéras, le cinéma et les séries sans oublier les écrivains et le monde de la danse avant de terminer sur la bande dessinée. À quand le manga dont Caracalla ou Élagabal seront les héros ? Longtemps négligés, souvent décriés, les empereurs de la dynastie des Sévères ont retrouvé un intérêt auprès du public, que le choix de l'auteur de publier cette biographie ne saurait démentir.

La conclusion (p. 421-423) précède trois arbres généalogiques qui seront très utiles au futur lecteur (p. 425-427) ainsi qu'un glossaire des principaux termes abordés dans le livre (p. 429-443), suivi d'une chronologie (p. 445-454). Plus surprenants et aussi très intéressants sont les différents tableaux consacrés aux légions sévériennes (p. 455-466), et qui ont fait aussi l'objet d'un monnayage en début de règne (cf. BN. 226). Un point particulier est abordé, d'après une contribution de Julien Guey, bien connu des numismates pour ses travaux sur les monnaies romaines, concernant l'horoscope de Septime Sévère et sa date de naissance traditionnelle, établie au 11 avril 146, qu'il faut avancer d'une année afin de « coller » avec les constellations, (p. 467). Faut-il rappeler que les empereurs de cette dynastie attachaient une grande importance à cette discipline et que Caracalla en fut la victime involontaire lors de son assassinat ! Une très riche bibliographie complète utilement le livre (p. 469-500) avec une mention particulière pour les sources utilisées dans l'ouvrage (p. 486-498) ainsi qu'une notule numismatique qui renvoie, entre autres, sur le site de cgb.fr ! Un index vient enrichir la documentation (p. 501-527) et précède la table des matières (p. 529-534), suivi pour clore ce compte-rendu par les remerciements (p. 535-536).

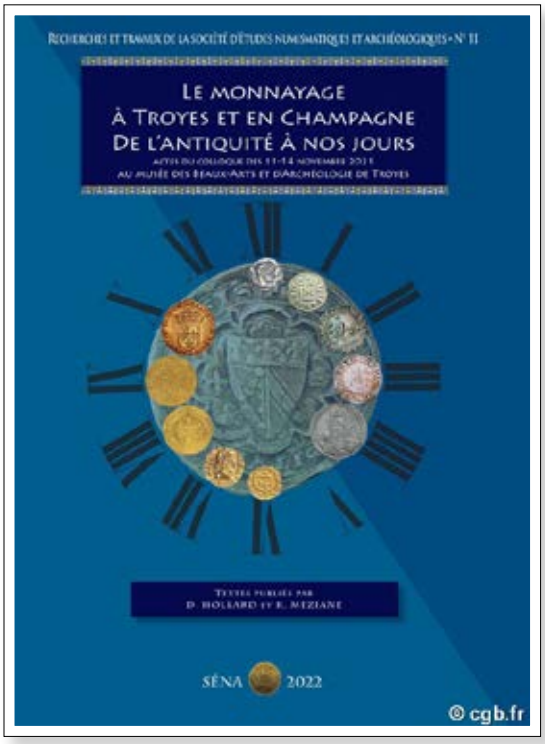
*Laurent SCHMITT*
*(président des ADR 007)*

***Toutes les monnaies illustrées dans cet article sont en vente sur la boutique Cgb.*fr***
**Actuellement, vous avez 1536 monnaies en vente sur la boutique « MONNAIES ROMAINES » et 1779 monnaies en vente sur la boutique « MONNAIES PROVINCIALES » pour la période sévérienne (193-235).**

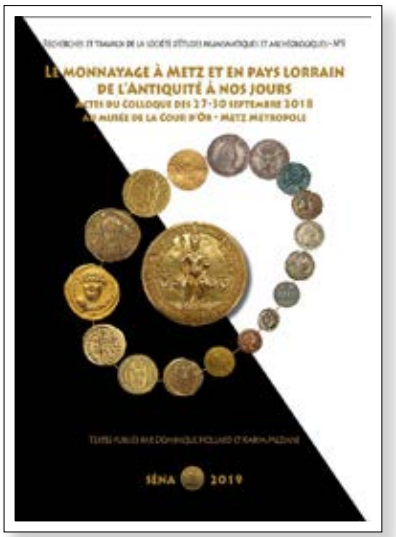
**Dans la vente sur offres « LIVE AUCTION » qui se clôt le mardi 7 mars 2023, vous avez dix monnaies de la dynastie des Sévères : à vous de miser !**

# LE COIN DU LIBRAIRE, LE MONNAYAGE À TROYES ET EN CHAMPAGNE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

**Textes publiés par D. Hollard et K. Meziane**, ***Le monnayage à Troyes et en Champagne de l'Antiquité à nos jours, actes du colloque des 11-14 novembre 2021 au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes***, Recherches et Travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (RT SÉNA n° 11), Paris, 2022, relié cartonné 22 x 30 cm, 279 pages, nombreuses illustrations couleur dans le texte. **Code : Lm328. Prix : 40€.**




Il est toujours difficile de rendre compte d'un ouvrage dont nous avons pris part à la préparation et à la réalisation en y donnant plusieurs articles. Cependant, ce nouveau volume consacré au colloque qui s'est tenu au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes du 11 au 14 novembre 2021, textes rassemblés et publiés par Dominique Hollard et Karim Meziane, est une réussite, tant du point de vue éditorial que scientifique, avec une publication un an après sa tenue ! Ce onzième volume de la série des Recherches et Travaux de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (RTSÉNA) paraît la même année que le dixième volume de cette série qui était consacré aux Monnaies et Monnayages en Avignon entre Provence et Papauté, colloque qui s'était tenu du 25 au 28 mai 2017 au musée Calvet Avignon, dont les textes ont été rassemblés par Dominique Hollard et Marie-Laure Le Brazidec. Ce volume faisait déjà suite au volume n° 9 de la série qui avait pour thème le Monnayage à Metz et en pays lorrain de l'Antiquité à nos jours, colloque qui s'était tenu au musée de la Cour d'Or à Metz Métropole du 27 au 30 septembre 2018 et publié en 2019, textes publiés par Dominique Hollard et Karim Meziane. Les RTSÉNA sont devenus au fil du temps des ouvrages de référence et certains sont déjà épuisés ou en voie d'épuisement.




Le nouveau volume dresse un panorama du monnayage à Troyes et en Champage de l'Antiquité au XVII^e^ siècle. Une part importante des contributions repose sur l'Antiquité avec quatre articles et le haut Moyen Âge avec pas moins de huit articles sur les Mérovingiens et les Carolingiens sans oublier sept autres contributions consacrées au monnayage médiéval et moderne. Au total dix-neuf articles dont vous avez la nomenclature ci-dessous dont un d'Éric Blanchegorge, conservateur en chef du patrimoine, directeur des musées de la Ville de Troyes (p. 9-14) qui retrace l'histoire des collections numismatiques du musée, forment la colonne vertébrale de l'ouvrage. Au total, ce sont vingt-deux auteurs qui ont joint leurs efforts afin de réaliser cet ouvrage auquel s'ajoute la contribution d'Olivier Charlet, président de la SÉNA.

Comme les précédents, ce volume a déjà rencontré un succès d'estime qui du fait de son tirage à 300 exemplaires sera très rapidement épuisé. Nous ne pouvons conseiller au lecteur du *Bulletin Numismatique* que de l'acquérir rapidement et d'en profiter pour acheter les autres encore disponibles.

La SÉNA prépare ses prochaines Rencontres Numismatiques. Elles auront lieu à Pau du 12 au 15 octobre 2023 et donneront bien sûr lieu à une publication reprenant l'ensemble des communications qui auront été données à cette occasion.

## SOMMAIRE DE L'OUVRAGE :

- Olivier CHARLET : avant-propos (p. 7)

- Éric BLANCHEGORGE : Les collections numismatiques du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes (p. 9-14)

- Stéphane LAHIERRE, Bruno JANÉ, Bluenn BOULANGÉ, Marie-Laure LE BRAZIDEC : La circulation monétaire en Champagne de l'époque gallo-romaine au bas Moyen Âge et le travail muséographique contemporain illustrés par un don au Musée municipal de Saint-Dizier (p. 17-34)

- Marie-Laure LE BRAZIDEC : Le trésor de la Porte Chaillouet à Troyes (Aube), plus important dépôt d'imitations de

# LE COIN DU LIBRAIRE, LE MONNAYAGE À TROYES ET EN CHAMPAGNE DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Tétricus I et Tétricus II : de la fouille à l'étude préliminaire (p. 35-47)

- Philippe SCHIESSER et Laurent SCHMITT : Une Obole de Xanthos à Troyes (ou quand la Lycie se déplace dans l'Aube) ? Ou comment une monnaie grecque se révèle être une obole celtique au coq (p. 49-54)

- Marie-Laure LE BRAZIDEC, Dominique HOLLARD, Laurent SCHMITT : Multiples d'argent constantiniens du Centre-Est de la Gaule (p. 55-70)

- Fernando LÓPEZ SÁNCHEZ : Ducs et rois mérovingiens au service de la Champagne et de l'Austrasie : leurs monnaies quasi pseudo-impériales (p. 73-87)

- Arnaud CLAIRAND et Arent POL : Les destinées des dix triens mérovingiens volés au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes (p. 89-94)

- Philippe SCHIESSER : Un petit trésor de quatre tremisses découvert aux environs de Pont-aux-Verriers dans la commune de Saint-Phal (Aube) (p. 95-96)

- Christophe ADAM et Karim MEZIANE : Gundobertus et l'or mérovingien troyen (p. 97-105)

- Philippe SCHIESSER : Les trouvailles de deniers mérovingiens (vers 670 - vers 750) dans l'Aube (p. 107-135)

- Philippe SCHIESSER et Éric VANDENBOSSCHE : Un petit trésor de cinq deniers mérovingiens trouvé à Bar-sur-Seine (Aube) (p. 137-141)

- Simon COUPLAND et Éric VANDENBOSSCHE : Les trésors carolingiens de Saint-Bris-le-Vineux (Yonne) et de Troyes (Aube) (p. 143-156)

- Christophe ADAM : Essai de classement du monnayage troyen de Charles le Chauve à Thibaud Ier (p. 157-171)

- Thibault CARDON, David GUCKER, Guillaume BLANCHET : Les méreaux monétaires médiévaux de Bezannes (Marne) en contexte archéologique (XII$^{e}$-XV$^{e}$ siècles) (p. 173-183)

- François RENARD : De l'aigle héraldique à l'alérion au travers de la numismatique des ducs de Lorraine de Gérard d'Alsace (1048-1070) à Charles III (1545-1603) (p. 185-194)

- Sylvain MICHON : La prise de pouvoir des monnayeurs de Troyes en 1429 :

les prémices de la noblesse utérine de Champagne, l'anoblissement des Lesguisé, les types spéciaux de Troyes, le trésor du Mesnillot… (p. 195-228)

- Christophe ADAM et Arnaud CLAIRAND : Le trésor de Rouilly-Sacey (Aube, vers 1657) (p. 231-247)

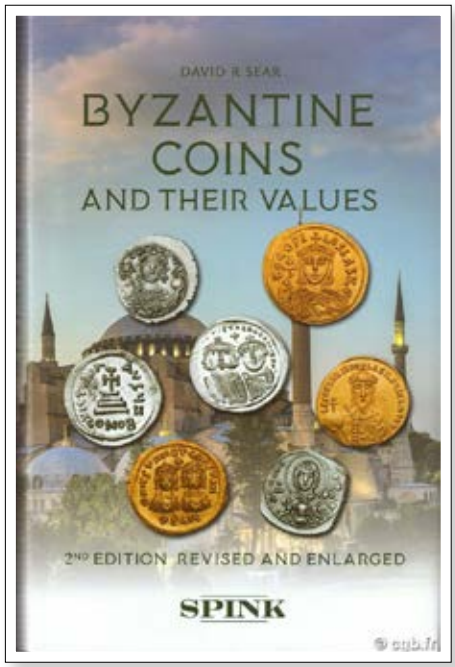
- Sylvain MICHON : Comprendre la constitution du trésor de Sacey. Histoire minuscule d'un Maréchal de camp de cavalerie de Louis XIII, Edme de Saint-Étienne, qui met à l'abri du besoin sa seconde épouse après sa mort (p. 249-265)

Jacques GODIN (†) et René WACK : Aperçu iconographique des monnaies frappées à Troyes sous le règne de Louis XIII (p. 267-279)

*Laurent SCHMITT*
*(président d'honneur de la SÉNA)*

# LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINS AND THEIR VALUES

David R. SEAR avec la collaboration de Simon BENDALL (+) et Michael Dennis O'HARA (+), *Byzantine Coins and their values*, Londres, 2021 réimpression de la 2e édition révisée et augmentée de 1987, relié cartonné avec jaquette couleur, 14 x 22 cm, 526 pages, illustrations n&b dans le texte. Code : Lb49. Prix : 65€




L'ouvrage de D. Sear reste encore aujourd'hui la meilleure porte d'entrée afin de découvrir le monde byzantin, même si de nombreux autres ouvrages sont venus compléter une offre qui reste cependant limitée, et ne possède plus aujourd'hui de livre d'introduction en français sur le sujet.

Aujourd'hui, le titre en allemand de A. Urs Sommer est celui qui est disponible, le plus récent, le moins cher, et cependant, il n'a pas remplacé celui de D. Sear consacré aux monnaies byzantines dont la première édition fut publiée en 1974 et la deuxième en 1987, complètement remaniée et qui aujourd'hui fait l'objet d'une nouvelle édition et de ce compte-rendu.

Le Sear est devenu une référence, sinon la référence, et se trouve cité dans la plupart des catalogues de vente et parfois même, dans les ouvrages scientifiques aux côtés de ceux de C. Morrisson, A. Bellinger, P. Grierson, M. Hendy, W. Hahn etc.

La nouvelle présentation de l'ouvrage ne constitue pas une nouvelle édition, mais tout simplement une nouvelle réimpression avec une couverture modifiée qui n'est pas sans rappeler celle de la première. Donc si vous possédez la version de 1987, maintes fois réimprimée, vous n'avez pas besoin d'acquérir celle-ci. En revanche, le titre était depuis longtemps épuisé et si vous vous intéressez aux monnaies byzantines et que vous n'avez pas encore d'ouvrage sur ce sujet, vous devez obligatoirement l'acquérir. Vous y trouverez l'ensemble du monnayage byzantin entre Anastase Ier (491-518) et Constantin XI Paléologue (1448-1453) sans oublier les empires de Nicée de Thessalonique et celui de Trébizonde.

*Laurent SCHMITT*

***Toutes les monnaies illustrées dans cet article sont en vente sur la boutique Cgb.*fr***

*Code : Lb45. Prix : 60€*

*Code : Lb46. Prix : 60€*

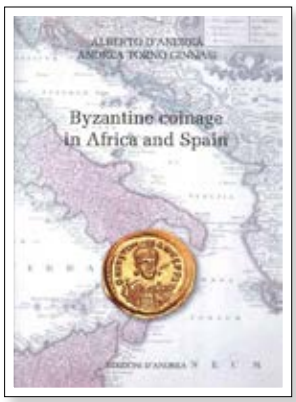
# LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINS AND THEIR VALUES

*Code : Lb47. Prix : 70€*

*Code : Lb61. Prix : 60€*

*Code : Lb62. Prix : 60€*

*Code : Lb68. Prix : 70€*

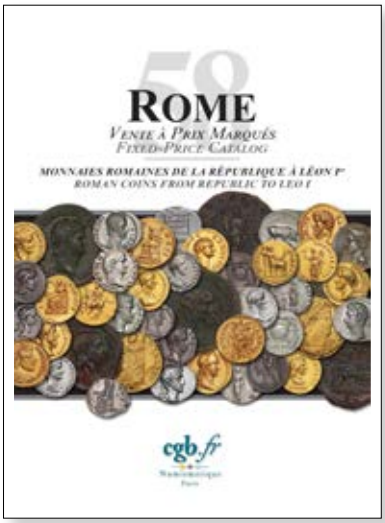



*Code : Lb75. Prix : 60€*

*Code : Lb76. Prix : 60€*

*Code : Lm206. Prix : 49.90€*

# ROME 58



Les catalogues *ROME*, listes à prix marqués, présentent les monnaies de l'Empire romain depuis les bronzes de la République jusqu'à la fin de l'Empire romain en 491 et la naissance de l'Empire byzantin. Toutes les pièces sont référencées, pesées, mesurées et l'axe des coins est précisé. Bien plus que des listes de vente, ces catalogues constituent de véritables mines d'information.

Avec ce cinquante-huitième catalogue, nous vous proposons une sélection de plus de 2 300 monnaies entre le début de la République et Marcien (450-457). Les prix varient entre 30 et 70 000 euros pour un aureus exceptionnel d'Aelius. Vous trouverez également dans ce catalogue de nombreuses monnaies républicaines, en bronze et argent, mais également une belle sélection de monnaies en or.

*Marie BRILLANT*

# CLAUDE, UN AUREUS POUR UN EMPEREUR NÉ À LYON

Dans la LIVE AUCTION du mardi 7 mars 2023, un très bel *aureus* de l'empereur Claude (24 janvier 41 – 13 octobre 54) frappé à Lyon en 49 nous rappelle que le fils de Drusus l'Ancien est lui-même fils de Livie, épouse d'Auguste, et d'Antonia, fille de Marc Antoine et d'Octavie. Il est né à Lyon le 1er août 10 avant J.-C. et porte le nom de *Tiberius Claudius Drusus* à sa naissance. Il est aussi le frère de Germanicus (+ 19). Il doit attendre la cinquantaine et l'assassinat de son neveu, Caligula, le 24 janvier 41 pour le remplacer sous le nom de Tiberius Claudius Caesar Augustus. Marié quatre fois, dont à Messaline (+ 48) qui lui a donné deux enfants Britannicus et Octavie, il se remarie après la mort de cette dernière à Agrippine jeune, en 49. L'année suivante, il adopte, le fils de celle-ci, Néron, qui lui succède en 54 après que l'empereur ait été empoisonné par un plat de champignons, à l'instigation de sa femme, d'après les sources. Il est le quatrième des Douze Césars, immortalisé par Suétone, et occupe une place importante dans l'œuvre de Tacite avant de devenir le héros d'un roman historique d'Hubert Graves et d'une série télévisée britannique à la fin des années 70, « Moi Claude » !

Mais ce n'est pas pour cette raison que nous évoquons cet *aureus* dont la masse est de 7,72 g pour un poids théorique de 7,73 g taillé au 1/42 de livre (324,72 g) avec un diamètre de 19 mm et un axe des coins à 6 heures. L'*aureus* est normalement d'or presque pur (98 à 99%). Il est frappé d'après J.-B. Giard à Lyon tandis que l'école anglaise préfère lui assigner l'atelier de Rome. Cependant, l'attribution lyonnaise de notre pièce est aujourd'hui reconnue par la plupart des autorités numismatiques.

**A/ TI CLAVD CAESAR. AVG. P. M. TR. P. VIIII. IMP. XVI**

« *Tiberius Claudius Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate novum Imperator sextum decimum* », (Tibère Claude césar auguste grand pontife, revêtu de la neuvième puissance tribunitienne revêtu de la seizième acclamation impériale).

Tête laurée de Claude à droite (O*).

**R/ PACI – AVGVSTAE**

« *Paci Augustæ* », (À la Paix de l'auguste)

Pax-Némésis, drapée marchant à droite, les ailes repliées, portant sa main droite au visage et tenant un caducée de la main gauche, précédée par un serpent à ses pieds à droite.

Cohen I/ 255, 60 (45f. or) – RIC I2/ 123, 46 – BMC/RE I/ 171, 51 – Calico 369 – Giard/ Lyon II/ 68, 54 (6 ex.)

Notez au passage qu'au droit, une partie de la légende est ponctuée afin d'en faciliter la lecture et l'interprétation.

Ce type n'est pas particulièrement rare, 45 francs or dans la seconde édition de l'ouvrage d'Henry Cohen. Il présente une trace de monture ancienne, mais est un superbe exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec un superbe revers finement détaillé. Le portrait de Claude au droit est de beau style et bien venu à la frappe accompagné d'une patine de collection. L'exemplaire est encapsulé sous coque NGC (Strike 5/5, Surface 2/5) avec un prix de départ de 6 000€ et une estimation de 12 000€.

Les aurei frappés entre les guerres civiles et la réforme de Néron en 64 qui abaisse la masse de l'*aureus* au 1/45 de livre (poids théorique 7,21 g) ont été largement refondus et se trouvent donc en fait beaucoup plus rares que les aurei après cette réforme monétaire appelée à avoir une longévité de plus d'un siècle et demi juqu'à celle de Caracalla en 215.
Dans son étude sur le monnayage de Lyon, J.-B. Giard n'avait recensé que six exemplaires pour ce type.

En examinant attentivement notre *aureus*, vous aurez remarqué les petites barres (tildes abréviation) au-dessus des chiffres IX et XVI qui se rencontrent tout au long du Ier siècle et deviendront moins courantes ensuite. Claude est devenu Auguste après l'assassinat de Caligula le 24 janvier 41. Il reçut la puissance tribunitienne le lendemain et la renouvelle chaque année à la date de son accession. Avec la neuvième puissance tribunitienne, notre *aureus* est donc frappé entre le 25 janvier 49 et le 24 janvier 50. D'après la Kaisertabelle1[1], Claude a reçu sa seizième acclamation impériale en 48-49 et prend les deux suivantes en 49 et en 49/50. Notre *aureus* est donc daté de 49, peut-être du début d'année ?

La représentation du revers, si elle est courante, associée à cette légende de revers, pour Claude, est rare dans le monnayage romain. Némésis est la personnification de la vengeance divine, objet d'un culte populaire à Rome, associée souvent à la superstition. On invoquait la déesse pour échapper à son courroux. Ce type apparaît sur le monnayage de Claude pour l'or (*aureus*) et l'argent (le denier) entre 41/42 et 51/52 et pourrait être lié à une statue en or qui aurait été érigée à Rome, la « Pax Augusti Claudiana » d'après P. V. Hill, *The Monuments of Ancient Rome as Coins Types*, London, 1989, p. 95, n° 181. Le type sera réutilisé par Vespasien à Lyon pour l'or en 71/72.

Vous l'aurez compris, d'un aspect banal au premier abord, cet *aureus* revêt un intérêt considérable, peut-être l'un des rares témoignages d'un monument de Rome aujourd'hui disparu !

*Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT*

1 Kienast D., Eck W. Heil M., *Römische Kaisertabelle Grundzüge einer römischer Kaiserchronologie, 6 Auflage,* Darmstadt, 2017, p. 82-84.

# BRUTUS : UN DENIER POUR L'ASSASSIN DE CÉSAR

Dans la LIVE AUCTION qui se clôt le mardi 7 mars 2023, vous pouvez découvrir un rarissime denier de Brutus, l'un des assassins de Jules César. Oui, nous évoquons bien Brutus, le fils de Servilia, celui qui se définissait comme un descendant de Brutus l'Ancien, l'instaurateur de la République en 509 avant J.-C. après la chute de Tarquin le Superbe, le dernier roi Étrusque de Rome. Ce même Brutus qui était, peut-être un bâtard, du grand Jules ! Ce dernier, lors des Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.) en reconnaissant son ami (et non pas son fils adoptif) lui aurait dit non pas : « *Tu quoque, Brute, fili mi ?* » (toi aussi mon fils Brutus?) en latin mais plutôt, d'après Suétone (César 1, 82) et Dion Cassius (44, 19, 5), en grec : avant de tomber sous les vingt-trois coups de stylets des assassins se serait exprimé en grec : « και συ τεκνον ? » « Toi aussi, mon fils ? » avant de tomber sous les 23 coups de stylets des assassins et de périr aux pieds de la statue de Pompée au Sénat.

Né Marcus Junius Brutus en 85 avant J.-C., il changea de nom après l'exécution de son père en 77 avant J.-C. et son adoption par l'oncle de sa mère, Quintus Caepio Brutus, dont il prit le nom. Fils d'une des plus anciennes familles de Rome, ce patricien de vielle souche fut monétaire en 54 avant J.-C. (III VIR A.A.A.F.F., RCV, 397-398 = RRC 433/ 1 et 2). Rallié à Pompée, assassin de son père après que César ait passé le Rubicon en 49 avant J.-C., il fut pardonné par ce dernier après Pharsale (48 avant J.-C.). Nommé gouverneur de Gaule Cisalpine deux ans plus tard, il était préteur urbain au moment de la mort de César. Il rallia la cause des conjurés, croyant à tort ou à raison que le Dictateur perpétuel aspirait à la royauté après le 15 février 44 avant J.-C. Une amnistie générale ayant été proclamée à l'instigation de Marc Antoine, il se brouilla avec ce dernier et fut obligé de quitter Rome et de trouver refuge en Grèce où il reçut un commandement du Sénat après que Marc Antoine ait été proclamé « ennemi public » en 43 avant J.-C. Après la constitution du second triumvirat avec Octave, Marc Antoine et Lépide la même année, il fut déclaré ennemi public. Rallié à Cassius, son beau-frère et lui-même assassin de César et accompagné de nombreux tyrannicides, il affronte les troupes des triumvirs à Philippes lors de deux batailles successives le 3 et le 23 octobre 42 avant J.-C. Cassius se suicide après la première défaite, suivi de Brutus lors du second affrontement. La République a vécu !

Notre denier, de la plus grande rareté, est probablement frappé à Sardes, à l'été 42 avant J.-C. Pesant 3,31 g avec un diamètre de 17,5 mm et un axe des coins à 6 heures, il présente une tête de la Liberté qui n'est pas sans rappeler l'émission de 54 avant J.-C. (RCV 397). La tête est associée au nom de Marcus Servilius, légat des armées républicaines tandis qu'au revers nous trouvons le nom de Brutus ayant reçu le titre d'*Imperator* associé au trophée. La légende est partiellement ponctuée. Cette pièce a certainement été frappée consécutivement à l'entrevue de Sardes où les deux tyrannicides reçurent le titre d'*Imperatores*. Outre le denier, nous avons aussi un aureus au même type qui était estimé 600 francs or dans les ouvrages de Cohen et de Babelon à la fin du XIXe siècle. En revanche, H. Cohen n'avait pas recensé le denier qui semble de la plus grande rareté. Notre exemplaire présente un joli portrait de *Libertas* au droit ainsi qu'un revers agréable, bien venu à la frappe, accompagné d'une patine grise.

**A/ M. SERVILIVS/ LEG**
« *Marcus Servilius Legatus* » (Marcus Servilius Legat)
Tête laurée de Libertas (la Liberté) à droite.

**R/ Q. CAEPIO./ BRVTVS. IMP**
« *Quintus Cæpio Brutus Imperator* », (Quintus Caepio Brutus imperator)
Trophée militaire, formé d'une cuirasse complète, d'un casque, de deux javelines et de deux boucliers.

Cohen I/ - Babelon (Junia) 48 (50f. or) – RRC 505/5 – Sydenham - BMC/RR East, p. 484-485, note 1 – RSC I/ 114, 9a – HCRI 207 (8000$).

Vous avez ainsi l'occasion d'acquérir un denier, symbole de l'ultime rayonnement républicain, de l'un des assassins de Jules César, Brutus l'un des derniers représentants de la cause sénatoriale, universellement connu aussi bien dans la littérature, la musique que la peinture, symbole et défenseur de la liberté.

*Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT*

# SEPTIME SÉVÈRE À SÉLEUCIE DU CALYCADNUM

Nous avons déjà eu l'occasion d'aborder dans nos colonnes (*BN 227*, p. 26-27) la collection des monnaies provinciales, et en particulier, celle des tétradrachmes syro-phéniciens. Mais cette fois-ci nous voudrions attirer votre attention sur une rare dénomination, le « tridrachme » (trois drachmes) de Septime Sévère pour l'atelier de Séleucie du Kalykadnos en grec (l'ancienne Antioche d'Isaurie, la moderne Silifke) qui se trouve dans la prochaine LIVE AUCTION du 7 mars 2023.

Séleucie du Calycadnum a été fondée, comme toutes les Séleucies, par Seleucos Nicator, né à Europos en Macédoine vers 358 avant J.-C., mort près de Lysimacheia en septembre -281. Général d'Alexandre le Grand, satrape de Babylonie puis roi de Syrie (323-316, puis 312-305 comme satrape et 305-281 avant J.-C. comme basileos), il est le fondateur de la dynastie séleucide qui régna sur la Syrie jusqu'en 63 avant J.-C., date de la conquête de Pompée.

Nous allons tout d'abord décrire la pièce :

Tridrachme syro-phénicien, Séleucie du Calycadnum, Cilicie, 194, (Ar 11,09 g 27mm, 7h)

A/ **ΑΥ. Κ. Λ. ΣΕ. -ΣΕΟΥΗΠΟΣ Π-ΕΡΤ ΑΥΓ-Υ** (début de légende débutant à 8 heures)
(L'empereur césar Lucius Septimus Severus Pertinax Augustus)
Buste nu lauré de Septime-Sévère à droite, vu de trois-quarts en arrière (O*), les rubans de type 2.

R/ **ΣΕΛΕΥΚΕΩΝ - ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΩΚΑΛ/ΥΚΑΔ/Ν-Ο / ΣΙΕ** (légende débutant à 7 heures et se terminant dans le champ)
(des habitants de Séleucie près du Calycadnum)

Une Victoire ailée de face debout sur un globe tenant une couronne de laurier de la main droite et une palme posée sur le bras gauche.

Prieur, 739, p. 89 (1 ex.) (cet exemplaire) – SNG Levante 734, pl. 46 (cet exemplaire).

*Dans la base TSP maintenue par Michel Prieur, trois exemplaires sont maintenant répertoriés, un en musée, au British Museum (troué).*
*Cet exemplaire, qui est le 0739_002 de la base TSP et qui illustre le type dans le Prieur, est l'exemplaire de la Collection Levante (n° 734 de son SNG). Exemplaire sous coque NGC XF (Strike 4/5, Surface 3/5)*

Cette émission est totalement atypique, où même la faciale est incertaine. Le British Museum parle d'un tétradrachme et Walker a analysé l'exemplaire, qui pèse 12,08 g, et a obtenu un titre de 52,50 % d'argent pur. Mais si notre exemplaire pèse 11,09 g, encore admissible, le troisième exemplaire connu (Münz Zentrum 129, du 7 septembre 2005, n° 229) pèse 7,89 g, poids vérifié par Müller de Münz Zentrum avant la vente, pour un diamètre et un coin de droit identiques à notre exemplaire.

Sachant que le nombre d'exemplaires retrouvés exclut une frappe à motivation économique, il semble que nous soyons plus en face de frappes de « médaillons exotiques » où l'important est le diamètre et non le poids. Dans le doute, nous parlerons de tridrachmes.

Ces poids erratiques ne sont pas exceptionnels puisque parmi les émissions de Julia Domna, probablement contemporaines de celles de Septime Sévère, le poids moyen sur treize exemplaires répertoriés et de poids connus, est de 8,30 g avec des extrêmes à 7,20 g (Consul Weber) et 9,59 g Finarte 995 (26 novembre 1996), 1031.

Concernant la datation de cette émission, nous penchons pour 194 et une émission de donativa au passage dans la ville sur le chemin du combat final avec Pescennius Niger ou, au retour vers Byzance avec la tête de Pescennius Niger, ce qui expliquerait la Victoire du revers avec palme et couronne. La présence dans la légende du PERT confirme une émission du début du règne et la teneur métallique n'est pas contradictoire avec une datation haute.

Il existe pourtant des frappes de Caracalla et Geta pour la ville. Celles de Geta sont antérieures à 209 puisqu'il n'y est que César et celles de Caracalla sont, au style, certainement postérieures à 214 : on ne voit pas comment notre Septime pourrait se trouver contemporain de l'une ou l'autre de ces émissions.

La fin de la légende du droit a résisté à nos efforts. Nous ne trouvons rien sinon, phonétiquement, une translitération à la « grecque » ou une interprétation locale de AUGUSTI ? Concernant le S-E dans le champ du revers, pas plus de succès sinon une abréviation redondante du nom de la ville qui restait inexpliquée aussi pour Edoardo Levante.

Ce rarissime exemplaire a peu de chances de repasser en vente avant longtemps et, avec un prix de départ de 600€ et une estimation de 1 200€, devrait très facilement trouver preneur et faire le bonheur d'un collectionneur. Peut-être qu'un jour, quand cette monnaie se retrouvera à nouveau sur le marché, le nom de son potentiel propriétaire sera devenu à son tour une référence !

*Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT*
*(d'après les commentaires de Michel Prieur sur cet exemplaire)*



cgb.fr

# BASILE I^ER, UN SOLIDUS POUR LE FONDATEUR DE LA DYNASTIE MACÉDONIENNE

Parmi les monnaies byzantines proposées dans la LIVE AUCTION du 7 mars 2023, un solidus a retenu notre attention, celui de Basile I^er, premier basileos de la dynastie macédonienne.

Basile est associé au trône dès le 26 mai 866 par Michel III l'Ivrogne et devient seul empereur après l'avoir assassiné le 23 septembre 867. Il règne d'abord seul, puis associe au trône le 10 février 868 son fils préféré, Constantin, qui meurt le 3 septembre 879, puis successivement ses deux autres fils, Léon VI, le 6 janvier 870, puis Alexandre en 879 après la mort de Constantin. Sa seconde épouse Eudocia figure parfois aussi sur le monnayage. Sous le règne de Basile I^er, Syracuse tombe aux mains de l'islam et en 878, la Sicile est définitivement perdue. Le règne de Basile fut une période de consolidation. L'empereur rassembla la totalité des œuvres juridiques de Justinien plus connues sous le nom de Basilica. Basile meurt dans un accident de chasse. Son fils Léon VI le Sage lui succède le 28 août 886 et régnera jusqu'au 11 mai 912, associé pendant tout son règne à son frère Alexandre. Basile est le fondateur de la dynastie macédonienne qui va présider aux destinées de Byzance pendant près de deux siècles.

Solidus, 868-879, Constantinople ; (Or, 4,44 g 20 mm 6h)

A/ **+ IhS XPS REX -REGNANTIYM***
(Jésus Christ Roi des Rois)
Le Christ nimbé, vêtu du pallium et du colombium trônant de face, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la gauche.

R/ **bASILIOS ET COhSTAhT AYGG' B'**
(Basile et Constantin Augustes)
Bustes de Basile à gauche et de Constantin à droite de face, couronnés, vêtus pour le premier du loros, pour le second de la chlamyde, tenant ensemble la croix patriarcale.

BMC/ B 2 – Ratto 1858 – Do 2a – BN/B 4 – BC 1704 (450£) - RGCMW 266 (600$) - DMBR 33/3 750€)

La représentation du Christ avait fait son apparition dans le monnayage byzantin à l'occasion du second règne de Justinien II (705-711) avant de disparaître du monnayage avec la querelle iconoclaste qui secoue la vie religieuse et politique de Byzance pendant plus d'un demi-siècle. Le buste du Christ fait sa réapparition avec Michel III (842-867) avant de s'imposer définitivement sous le règne de Basile I^er.

Basile I^er est d'abord représenté seul avant de se voir associé à sa femme ou à ses enfants sur le monnayage d'or (solidus, semissis ou tremissis) pour l'atelier de Constantinople ainsi que pour le bronze. Sur notre solidus, qui est le plus classique de son règne, il est associé pendant dix ans à son fils aîné qui décède en 879.

Bien que présentant une légère trace de monture ancienne, comme cela arrive très souvent pour ce monnayage qui était aussi et parfois utilisé comme talisman, la pièce est parfaitement centrée des deux côtés sur un petit flan avec un superbe revers, finement détaillé, revêtu d'une patine de collection, un prix de départ de 1 000€ et une estimation de 1 800€.

Ce type de pièce constitue l'un des derniers exemples de solidi qui sont remplacés à partir de Nicéphore II Phocas (963-969) un siècle plus tard par l'histamenon nomisma, plus large et un peu plus léger, la plupart des solidi entre Léon III et Constantin VII ayant fait l'objet de refontes systématiques.

Vous avez là l'occasion d'obtenir un des solidus qui deviennent plus rares et recherchés que ceux du VI^e et VII^e siècles.

*Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT*

# UN STATÈRE EN OR DES CARNUTES PROVENANT DE LA COLLECTION DE PIERRE-CARLO VIAN !

Dans la LIVE AUCTION du 7 mars 2023, nous proposons un rare statère des Carnutes en or qui provient de la prestigieuse collection de Maître Pierre-Carlo Vian (1893-1975), fondateur du Groupe Numismatique du Comtat à Avignon en 1931 (GNC) devenu à partir de 1970 le GNCP. Sa collection fut dispersée en deux fois par Bernard Poindessault et Josiane Védrines en 1991 et 1993. Le statère proposé dans notre vente provient de la seconde session des 15 et 16 décembre 1993, n° 226 avec agrandissement.

Les Carnutes étaient l'un des peuples les plus importants et les plus puissants de la Gaule indépendante. Leur territoire s'étendait entre Loire et Seine sur l'Orléanais, le Blésois et le pays chartrain jusqu'à Mantes, c'est-à-dire la plus grande partie des départements actuels du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir et une partie des Yvelines. Leur centre économique était situé à Genabum (Orléans), mais leur principal oppidum semble avoir été Autricum (Chartres). Ils auraient participé à l'expédition légendaire de Bellovèse jusqu'en Italie. Ils formaient le centre géographique de la Gaule et, bien avant le début de la Guerre des Gaules, les marchands romains connaissaient le chemin de Genabum (Orléans), alors un grand centre commercial. Les Carnutes étaient aussi réputés pour leur forêt où se tenait l'assemblée annuelle des Druides. Au début de la Guerre, César avait hiverné chez les Carnutes en 57 avant J.-C. et leur avait imposé comme roi Tasgetios, qui est assassiné en 54 avant J.-C. L'année suivante, ils se soumettent, mais au début de 52 avant J.-C., ils sont peut-être à l'origine de la révolte qui va soulever l'ensemble de la Gaule. Il est possible que les conjurés se soient retrouvés au cours d'une assemblée druidique. Les Carnutes massacrèrent les colons et les marchands romains de Genabum (Orléans) sous la conduite de Cotuatos et de Conconnétodumnos. César vint assiéger la ville qu'il prit, pilla et incendia, marquant le début des hostilités. Les Carnutes fournirent ensuite un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours afin de dégager Alésia. Après la chute de Vercingétorix, l'année suivante, les Romains effectuèrent une nouvelle campagne de pacification et César punit les assassins de l'année précédente. César (BG. II. 35 ; V, 25, 29, 56 ; VI, 2-4, 13, 44 ; VII. 2, 3, 11, 75 ; VIII. 4, 5, 31, 38, 46). Strabon (G. IV, 2, 3) ; Tite-Live (HR. V, 34). Ptolémée (G. II, 8). Kruta : 68, 187, 334

**Statère d'or à la tête de face, imitation de Philippe II de Macédoine, classe 3, pseudo-légende, III^e^ - II^e^ siècle avant J.-C., (or 7,51 g, 19,5 mm, 4 h)**

**A/ Anépigrahe**
Tête laurée imitée de Philippe II, à droite.

R/ **ΠΙΠΠΙ**
Bige à droite sur une ligne d'exergue, conduit par un aurige ; la roue du char sous la queue des chevaux et une tête coupée de face entre leurs jambes ; pseudo légende à l'exergue.

**Au revers, sous la ligne d'exergue, on devine une partie de la légende géométrique et dégénérée de la légende ΦΙΛΙΠΠΟΥ.**
**Cet exemplaire est d'un style particulier ; il s'insère dans la série 215 « type à la tête de face ».**
**BN 6418-6420 -LT - DT 2013C - Sch/L 291 – Sch/ D 70 var. - Cahiers Ernest Babelon n° 6, L'or gaulois pl. III, n° 16 et IV, n° 1**
**Cet exemplaire provient de l'ancienne collection de Pierre-Carlo Vian**

Dans leur tome II du *Nouvel Atlas*, L.-P. Delestrée et M. Tache précisent que ce type de statère, « représenté par un nombre restreint d'exemplaires (...) a pourtant fait l'objet d'une typologie complexe et sans grande signification chronologique ». S. Scheers dans l'inventaire du musée de Lyon, classait l'exemplaire n° 291 en statère de la classe II, 2. Elle précisait pour sa part que «cette série abondante est encore mal connue. Les provenances recensée sont dispersées de part et d'autre de la Loire.» Ce statère semble pourtant assez rare, tant dans les collections de musées, dont la BN, que dans sa fréquence de passage en vente. Les statères de ce type sont plutôt réputés provenir du territoire des Carnutes. Concernant le n° 71 du musée Danicourt de Péronne, S. Scheers donne en référence le BN 5946 et précise que ce statère représente probablement une phase plus tardive du statère du type BN 6415-6416. Elle ajoute qu'un exemplaire de ce type a été trouvé à Rivarennes (Indre) et signale que l'attribution est incertaine.

Ce très bel exemplaire, au « pedigree » prestigieux ira certainement rejoindre une collection digne de ce nom et si l'attribution est encore controversée, cette pièce illustre bien la seconde phase des statères d'or imités de Philippe II de Macédoine entre la fin du III^e^ siècle et le II^e^ siècle avant J.-C. autour de la Loire moyenne.

*Viviane BECLIN et Laurent SCHMITT*

# NÎMES : LA FONTAINE ET SES MONNAIES

Après la conquête de la Gaule par Rome, le pouvoir central se devait de remplacer les monnayages indigènes.

Les frappes massives des premiers empereurs, notamment à Lyon (séries d'*aurei*, deniers, sesterces anecdotiquement, as, semis et quadrans) et Nîmes (*dupondii*), en plus de l'injection de monnaies frappées à Rome, ont pallié les productions locales. À partir du règne de l'empereur Néron, il semble ne plus y avoir de monnaies autres que romaines dans les échanges courants.[1]

*Revers d'un sesterce d'Auguste ayant au revers l'autel des trois Gaules (image Wikipédia)*

Alors qu'à Lyon les monnaies de bronze et de cuivre arborent un monument local (l'autel des trois Gaules), la colonie de Nîmes, en apparence, n'a pas fait figurer le lieu de culte emblématique qu'est la fontaine sur son monnayage.

À noter, comme l'indiquent MM Veyrac et Pène[2] que « Le plan d'eau (…) n'avait rien de commun ; tout le désignait en effet comme un point remarquable du sanctuaire : d'abord sa position autour de la plate-forme supportant l'autel consacré d'abord à Rome puis à Auguste » ; à Lyon comme à Nîmes un lieu de culte mêlant traditions locales et culte à Rome et Auguste était présent.

Je vais vous faire part d'hypothèses, qui pourront se confirmer ou s'infirmer par plus érudit que moi, issues de l'observation de monnaies nîmoises.

La monnaie la plus « évidente » évoquant la fontaine sacrée semble être le bronze à l'urne renversée :

*A/ Buste barbu, drapé et casqué à droite, Q derrière, R/ NEM • COL, Urne renversée entre deux palmes inclinées, le tout dans une couronne de feuillage - DICOMON-2725*[3]

L'urne renversée symbolise, dans le monnayage romain, la source d'une rivière ou d'un fleuve. L'image parle d'elle-même, de l'eau s'écoule d'une urne renversée, source située sous le coude de nombreux dieux fleuves représentés dans le monnayage impérial postérieur.

*De gauche à droite :*
*Le Tibre, revers d'un aureus de Trajan, vente Numismatica Genevensis*
*Le Danube, revers d'un denier de Trajan, vente Monnaies d'Antan*
*Le Rhin, revers d'un antoninien de Postume, vente CGB*

Eugène Hucher[4] disait à ce propos : « Une idée simple qui pourrait aussi être accueillie avec une certaine confiance, consisterait à voir dans la représentation de ce revers, la fameuse fontaine de Nîmes. L'urne penchée est le symbole ordinaire des eaux courantes dans l'antiquité. »

Les palmes qui encadrent l'urne et la couronne qui englobe l'ensemble ne sont pas d'une signification claire et pourraient évoquer la végétation entourant les lieux. Nous verrons plus loin que la couronne pourrait symboliser la fontaine elle-même. Il y a une couronne et une palme, penchée, sur le monnayage autonome des Volques Arécomiques surnommé « bronze au Démos », 2 palmes et une couronne au revers du bronze à l'urne et une palme et une couronne au revers du dupondius de Nîmes d'autre part. Pour ce qui est des deux dernières dénominations, il est à remarquer qu'il s'agit de monnaies romaines coloniales.

*A/ VOLCAE, tête féminine à droite, cheveux disposés en diadème sur le front et noués derrière; longue natte descendant derrière le cou; buste drapé; sous le menton, couronne de laurier; R/ AREC,*
*Personnage debout à gauche sur une ligne de terre, vêtu d'une toge formant un pli dans lequel il cache le bras droit («bracchium toga cohibens», à la mode romaine); à gauche, palme verticale légèrement courbe. – DICOMON VLC-277*

L'avers est occupé du bronze à l'urne par la représentation du pouvoir romain, tête casquée sur le bronze à l'urne et le bronze NEM COL au personnage sacrifiant (identique à celle présente sur les bronzes de Cavaillon COL / CABE hormis la draperie), bustes accolés d'Agrippa et d'Auguste sur le *dupondius*. Sur ces monnaies les motifs autochtones sont repoussés au revers, comme pour le bronze colonial de Cavaillon où l'avers est occupé par la tête casquée et le revers par le buste de la ville personnifiée.

*DICOMON CAV-2572, je suggère d'inverser la proposition qui fait du buste de Cavaillon l'avers.*

# NÎMES : LA FONTAINE ET SES MONNAIES

Un petit montage permettant d'apprécier la similitude de la représentation de la palme sur le monnayage arécomique / colonial romain à Nîmes - sur le bronze à l'urne, au démos et un *dupondius*.

*De gauche à droite : Couronne à l'avers du « bronze au Démos », au revers du « bronze à l'urne » et d'un dupondius*

Palme(s) et couronne semblent être des symboles importants qui ne se laissent pas interpréter de manière aussi aisée qu'ils devraient l'être. Ils sont traditionnellement liés à la victoire dans le monde romain.

La seconde monnaie qui pourrait faire allusion à la fontaine est le bronze ou « semis » NEM COL au personnage sacrifiant déjà évoqué plus haut. C'est un peu la monnaie centrale de l'hypothèse.

*A/ Buste casqué et drapé à droite, S derrière, R/ NEM COL, personnage féminin debout à gauche, drapé et coiffé d'un chapeau, accoudé à une colonne, tenant une patère au-dessus de deux serpents – DICOMON NIM-2735*

Je pense que nous n'avons pas affaire à deux serpents, qui se tiendraient anormalement sur la pointe de leur queue, mais à une représentation des flots, assimilés à des serpents, surgissant de la résurgence « de type vauclusien »[2].

En effet, le serpent dans le monde romain ne se présente jamais droit et est, dans la grande majorité des cas, représenté seul, les exceptions étant les serpents représentés sur les cistophores ou sur le quinaire d'Auguste « *ASIA RECEPTA* » appartenant à la même famille iconographique. Le serpent peut être enroulé autour d'un autel, du bâton d'Esculape, soutenu dans des bras ou formant un S. A chaque fois de manière naturelle qui souligne son besoin d'appui.

*Revers d'un cistophore de Marc Antoine et Octave (Monnaies d'Antan) et d'un quinaire d'Auguste au type « ASIA RECEPTA » (Elsen). La sinuosité des reptiles est à souligner.*

*De gauche à droite :*
*Serpent enroulé autour du bâton d'Esculape au revers d'un antoninien de Postume (fond CGB)*
*Serpent enroulé autour d'un autel au revers d'un dupondius de Faustine jeune (fond CGB)*
*Serpent tenu dans les bras de la Santé le nourrissant (fond CGB)*
*Serpent avançant vers la droite au revers d'un denier de Trajan (fond CGB)*
*Serpent au revers d'un Assarion de Septime Sévère (fond CGB)*

Il est à remarquer que la base des « flots » n'est pas au niveau du personnage féminin mais sous la ligne de terre où reposent ses pieds comme si, et je pense que c'est le cas, la base était située en contrebas du sacrifiant. Plus clairement, le sacrifice se fait au-dessus de la source.

Le personnage sacrifiant est représenté accoudé à une colonne dans une attitude très proche de celle figurant sur le denier de Manius Acilius représentant la santé (Bab. Acilia 8) frappé en -49.

*Comparaison de la figure du denier Aecilia et du bronze au personnage sacrifiant*

La source était peut-être vénérée pour ses eaux miraculeuses et le rapprochement flots / serpents, l'un et l'autre censés apporter la santé, par un détour iconographique n'est sans doute pas anodin (le serpent en tant qu'animal chtonien et les flots surgissant de la terre ayant une parenté souterraine).

Notamment dans les derniers types de *dupondii* de Nîmes, deux serpents, sur certaines monnaies, sont clairement visibles au-dessus du crocodile. Ils sont peut-être à rapprocher du couple de reptiles présent au revers du bronze à la colonie sacrifiant.



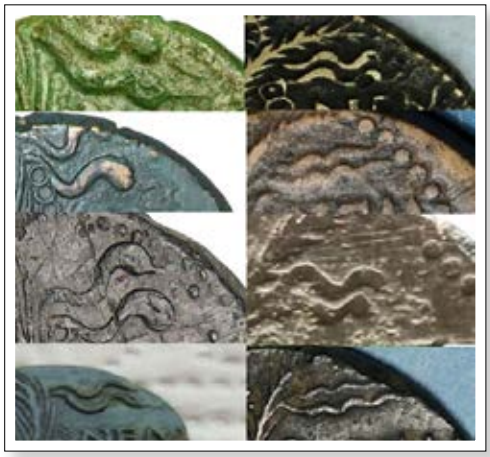
cgb.fr

# NÎMES : LA FONTAINE ET SES MONNAIES

Il a largement été discuté de la signification du revers de cette monnaie notamment par Alain Verac puis Jean-Pierre Terrien qui leur ont consacré, chacun, un ouvrage[5 - 6] ; il ne s'agit pas ici de remettre en cause les théories avancées mais d'en proposer une nouvelle, grâce à l'éclairage des monnaies divisionnaires précédemment évoquées.

*De Gauche à droite : couple de serpents sur un dupondius de type II (gaulois), de type IV et sur le semis « NEM COL ».*

J'ai volontairement choisi ici des serpents qui peuvent s'apparenter à ceux du semi ; d'autres sont plus explicites, notamment dans les types les plus récents :



*De gauche à droite : serpents sur des types IV et des types III*

Séparée des serpents par une palme, se trouve en haut à gauche de la monnaie une couronne, parfois stylisée en « symbole solaire » sur le type IV. Pour ma part je pense qu'il s'agit de la fontaine sacrée de Nîmes, représentée parfois de manière explicite, parfois sous la forme d'une couronne.

Plutôt qu'un hypothétique « soleil apollinien » un vortex, tourbillon créé par le bouillonnement de la résurgence nîmoise, me semble être une interprétation appropriée, bien qu'elle n'épuise pas toutes les autres et puisse les compléter.

La couronne qui se voit communément pourrait elle aussi symboliser la fontaine, cet attribut circulaire évoquant alors la résurgence ronde entourée de végétaux.

Une couronne, comme indiqué plus haut, est présente à l'avers des bronzes arécomiques de frappe autonome, le « bronze au Démos » qui pourrait lui aussi évoquer la fontaine sacrée, à défaut de la rattacher à une victoire ou un évènement en particulier. Elle est en lien avec une palme visible au revers. La palme est-elle la symbolisation du cours d'eau ou des canaux issus de la source, voire à mettre en lien avec la végétation générée par les eaux ?

Dans tous les cas, un environnement aquatique pour un saurien semble le plus approprié. L'animal n'est pas posé sur une ligne de terre, ses pattes sont en suspension au-dessus de petites palmes qui semblent des rejets de souche, drageons de la palme principale. Le crocodile qui a été justement vu comme une transposition animalisée de la proue d'un navire, comme il en existait sur les As républicains[5], donne l'impression de flotter dans des algues.

Par comparaison, le denier « AEGVPTO / CAPTA » d'Auguste représente l'animal sur terre

*Source vente Classical Numismatic Group*

Pourquoi ce revers à Nîmes ?

Il a été avancé que des terres de la colonie de Nîmes ont été accordées aux vétérans de la bataille d'Actium bien qu'aucune preuve archéologique ne l'établisse.

Je fais l'hypothèse que le revers est la vision de la victoire d'Actium telle que les prêtres de la fontaine sacrée de Nîmes ont pu la voir avant son déroulement ou des vœux pour la victoire effectués par les officiants auprès de la divinité de la source. Cette vision aurait ensuite été fixée dans le bronze. Ce serait une explication de la légende accolée à cette scène qui ne fait pas référence à l'Egypte conquise mais à la colonie nîmoise, et permettrait de rattacher cette monnaie à d'autres monnaies arécomiques ou coloniales.

À Lyon le sesterce, l'as, le semis et le quadrans portent tous l'autel des 3 Gaules au revers. Pour Nîmes, faudrait-il penser que chaque monnaie raconte une histoire qui n'est pas reliée à celle des autres dénominations ?

Trois des énigmatiques monnaies votives « à la patte de sanglier » proviennent du sanctuaire de la fontaine ainsi que deux coins monétaires officiels au portrait d'Auguste, ce qui laisse penser à une forte proximité entre le lieu de culte et la production monétaire.[7]

*Dupondius « à la patte de sanglier » cabinet des médailles de Berlin*

*D. BERTHOD*

## NÎMES : LA FONTAINE ET SES MONNAIES


1 : Roland Delmaire « *De la monnaie gauloise à la monnaie romaine. L'exemple de la région du Nord-Pas-de-Calais* » : https://www.persee.fr/doc/topoi_1161-9473_1997_num_7_1_1717

2 : Veyrac A., Pène Jean-Michel. L'Augusteum de la fontaine de Nîmes : étude archéologique du bassin de la source et de la canalisation souterraine ouest. In: *Revue archéologique de Narbonnaise, tome 27-28*, 1994. pp. 121-163 : https://www.persee.fr/doc/ran_0557-7705_1994_num_27_1_1449

3 : DICOMON : Michel Feugère et Michel Py « *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne* », éditions Mergoil, Paris, BNF, 2011

et son extension : « *Dictionnaire des monnaies de Gaule méditerranéenne* » : http://syslat.fr//SLC/DICOMON/dicomon.lc?method=POST&programme=choixcatD

4 : Eugène Hucher « *L'art gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles* » 2e partie, page 129, E. Monnoyer imprimeur, le Mans, 1874

5 : Verac A. : « *Le symbolisme de l'as de Nîmes au crocodile* » Ed. Monique Mergoil, 1998

6 : Terrien J-P. : « *As de Nîmes rime avec énigme* », Ed. in-médias communication, Cheverny 2020

7 : Villemur P., Blet- Lemarquand M., avec la coll. de Duval F. « *Un dupondius de Nîmes « à la patte de sanglier » conservé à la bibliothèque municipale de Colmar - Prelières réflexions d'ensemble à propos d'objets singuliers* », BSFN 71, juin 2016

# JETON DE NAPOLÉON BONAPARTE INSPIRÉ SUR UN DESSIN DE GIUSEPPE LONGHI (1796)

Napoléon Bonaparte est une des célébrités les plus étudiées dans notre histoire. Selon J.D. Markham, autorité de la biographie de Napoléon (réf.1), plus de 300 000 livres différents sur Napoléon ont été écrits au cours des deux derniers siècles, un chiffre stupéfiant par rapport à d'autres célébrités du passé. Semblable au grand volume d'œuvres écrites, le portrait de Napoléon a été représenté sur un grand nombre de dessins, peintures et médailles. Malgré une tentative d'effacer l'héritage de Napoléon de la société, effectuée immédiatement après la chute de l'Empereur, les médailles représentant Bonaparte sont devenues des objets de collection dès le début du 19e siècle. Comme déjà mentionné, leur diversité est immense : l'ouvrage de référence de Bramsen (réf.2) compte plus de 2 000 pièces différentes, sans compter les variantes.

Cette grande quantité de médailles a eu certainement un début, mais l'identité de la première n'est actuellement pas connue. Il est possible que la première médaille de Napoléon Bonaparte soit un jeton relativement inconnu et encore mal caractérisé. Il s'agit d'une pièce d'un diamètre de 33 mm et d'un poids de ±10 grammes frappée en laiton pour la plupart des exemplaires survivants (un plus petit nombre était fait en étain). Le laiton est un alliage de cuivre et de zinc dont la couleur peut varier du rouge (forte teneur en cuivre), en passant par le jaune doré (alliage le plus couramment utilisé) jusqu'à une couleur argentée (forte teneur en zinc). Des pièces produites avec l'apparition de l'or et de l'argent, mais réalisées avec un budget modeste. Ce type de jeton est mentionné pour la première fois en 1826 dans le livre de J.S. Hennin (sous numéro 767 - réf.3). La même pièce est reprise dans le livre standard des jetons de France de Feuardent (numéro f.13530 - réf.4).

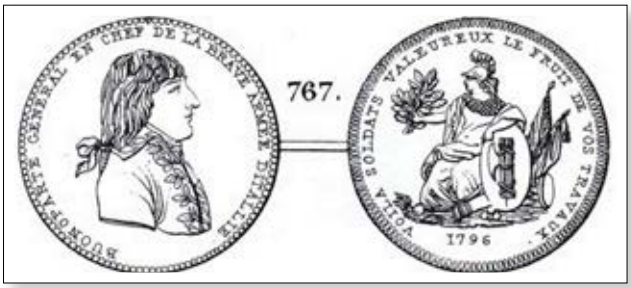



*Image et description du livre de J.S. Hennin (1826)*

BUONOPARTE GENERAL EN CHEF DE LA BRAVE ARMEE DITALLIE (sic). Buste du général Bonaparte, en uniforme, à droite ; l'habit est boutonné jusqu'au cou.

VOILA SOLDATS VALEUREUX LE FRUIT DE VOS TRAVAUX. Minerve, assise sur un trophée d'armes, tient de la main droite une branche de laurier et une branche de chêne, et s'appuie du bras gauche sur un bouclier orné du faisceau. Au-dessous : 1796 [33mm]

Ce jeton a un niveau de rareté R1, c.a.d. le nombre de pièces estimé actuellement existant dans les musées ou dans les collections privées est de l'ordre de 50 à 100. Comme déjà dit, la plupart était frappée en laiton, un plus petit nombre était fait en étain, et il existe de rares exemplaires en argent. Certaines pièces en laiton étaient recouvertes après la frappe d'une fine couche d'argent ou d'or (des pièces saucées). Trois exemplaires en différentes couleurs de laiton sont présentés ci-dessous.

*Trois exemples de jeton type Hennin 767 (habit boutonné jusqu'au cou) en laiton avec couleurs cuivre, or et argent (laiton argentée - saucée). La seconde pièce est dans la collection du musée Carnavalet, Paris.*

Hennin mentionne aussi dans son livre une variante (Hennin 768) dans laquelle le manteau de Napoléon a des revers ouverts : « *avec la seule différence que les deux revers de l'habit sont ouverts* ». Hennin estime que le revers était fait avec le même coin que la variante Hennin 767. La variante Hennin 768 n'est pas reprise dans le livre de Feuardent et est nettement plus rare que le variant Hennin 767. Parce que l'estimation du nombre de pièces encore existantes dans des musées ou dans les collections privées est de l'ordre de 20, on estime que le niveau de rareté de la pièce Hennin 768 est entre R2 et R3. Sauf une pièce en argent, les autres pièces sont faites en différentes couleurs de laiton. Le coin de l'avers apparaît identique pour toutes les pièces encore existantes. En plus, deux fractures typiques (une entre l'épaule et BUONO… et une en la lettre F du CHEF et le bord de la piece) sont bien visibles. Trois exemples sont présentés à la page suivante.

# JETON DE NAPOLÉON BONAPARTE INSPIRÉ SUR UN DESSIN DE GIUSEPPE LONGHI (1796)

*Trois exemplaires de jeton en laiton type Hennin 768 (les revers de l'habit sont ouverts) en apparition de couleurs de cuivre, or et argent. La première pièce fait partie de la collection du British Museum, Londres, la seconde pièce est située dans la collection du musée Carnavalet, Paris. On reconnait une fracture de coin aux trois exemplaires entre l'épaule et BUONO…*

L'atelier de production et le maître médailleur ne sont pas connus avec certitude. Parfois on fait mention du maître Johann Christian Reich (1730-1814), médailleur allemand qui travaillait à Nuremberg, et son fils Johann Mattheus Reich (réf. 5). Les ateliers de jetons de Nuremberg avaient une longue tradition de production de jetons en laiton, aussi pour la France (réf. 6). Le jeton type Hennin 767/8 a été l'objet d'imitations dans les années suivantes. Deux exemples (Hennin 766 et Hennin 769 - voir photos ci-dessous) sont des médailles faites par Pierre Ferrier à Genève, probablement début 19e siècle. Les légendes sont identiques aux jetons de type Hennin 767/8. Au contraire, le buste de Bonaparte est tourné vers la gauche. Dans la médaille Hennin 766, l'image de Minerve est fortement similaire aux jetons type Hennin 767/8, tandis que le revers de la médaille Hennin 769 montre une main sortant des nuages et tenant une branche de laurier et une branche de chêne.

Les deux pièces font partie de la collection du Louvre

Quelle est la raison de postuler que le portrait mentionné par Hennin 767/8 est la première de Napoléon sur médaille ? L'argument principal est la ressemblance quasi parfaite avec un dessin au crayon rehaussé d'aquarelle (18,5 × 14 cm, voir image à la page suivante) fait par Giuseppe Longhi en 1796. La ressemblance remarquable entre ce portrait de Longhi et les jetons Hennin 767/8 de cet article ne se limite pas au visage du général tourné vers la droite, mais concerne aussi les cheveux (avec ruban) et habit (aux bords brodés). Selon l'excellent article du professeur Olivier Ihl (réf.7), le dessin de Giuseppe Longhi 1796 représente le premier portrait de Napoléon, tous les dessins avec des dates antérieures représentent des faux.

Le portrait de Giuseppe Longhi a été réalisé à Milan pendant l'automne 1796 lorsque l'artiste rencontrait Bonaparte. Longhi (né en 1766 - de trois ans plus âgé que Bonaparte) travaillait dans l'académie Bernia à Milan, fondée en 1776 par Marie-Thérèse d'Autriche. Bonaparte avait conquis la ville de Milan quelques mois plus tôt aux Autrichiens et était revenu dans la ville à mi-temps dans sa première campagne militaire d'Italie (24 mars 1796 au 7 avril 1797 – réf.8). Le dessin est relativement inconnu et était suivi par d'autres images beaucoup plus célèbres du jeune général (réf. 9), par exemple les images héroïques de la bataille du pont d'Arcole (15-17 novembre 1796).

# JETON DE NAPOLÉON BONAPARTE INSPIRÉ SUR UN DESSIN DE GIUSEPPE LONGHI (1796)

Le revers de la médaille mérite également notre attention. L'image de la victoire et de la riche récompense, et surtout la légende, rappellent le début de la campagne : un faible moral des troupes dû à un manque de ressources. Jeremy Green mentionne (réf. 10) les circonstances dans lesquelles Bonaparte communique à Nice avec ses soldats avant le départ. Il écrit que l'armée était un groupe de soldats en lambeaux et mécontents à court de solde, de rations et de fournitures. À son arrivée à Nice, le jeune Bonaparte est accueilli par une mutinerie de la 209e demi-brigade, qui refuse d'avancer, affirmant qu'elle n'a ni argent ni chaussures (réf. 10). Le général saisit immédiatement la situation et s'adresse au quartier général, à Nice, le 7 germinal an IV (27 mars 1796) à ses hommes avec le discours suivant (réf.11) :

« *Soldats, vous êtes nus, mal nourris ; le gouvernement vous doit beaucoup, il ne peut rien vous donner. Votre patience, le courage que vous montriez au milieu de ces rochers sont admirables ; mais ils ne vous procurent aucune gloire, aucun éclat ne rejaillit sur vous. Je veux vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde. De riches provinces, de grandes villes seront en votre pouvoir ; vous y trouverez honneur, gloire et richesse. Soldats d'Italie, manqueriez-vous de courage ou de constance ?* »

Six mois plus tard, après une série de victoires, ce type de jeton a été créé avec un budget modeste. L'image de Minerve, déesse de la guerre, assise sur un trophée d'armes, symbolise la victoire militaire. Minerve tient une branche de laurier et une branche de chêne, ce qui symbolise le civisme et la valeur. La légende « *Voila soldats valeureux : le fruit de vos travaux !* » fait penser à la promesse que Bonaparte faite à Nice. L'image et la légende sont en accord avec l'idée que Bonaparte a non seulement mené une campagne militaire réussie, mais a également gardé un œil très attentif sur son image publique (réf. 8,10). Comme mentionné dans l'excellent livre de Wayne Hanley (réf. 12, chapitre 5), Bonaparte a utilisé jetons et médailles dès le début de la campagne d'Italie pour propager son image de grand maître de stratégie et de héros militaire. Il est alors certain que les jetons type Hennin 767/8 frappés en grande quantité en 1796 soutenaient cette propagande, similaire aux jetons faits dans les Pays-Bas deux siècles avant, pour diffuser les opinions opposées pendant la révolte contre la monarchie d'Espagne (réf. 13,14).

En conclusion pour les jetons type Hennin 767/8 : il s'agit des jetons encore relativement mal connus, mais intéressants dans le contexte historique d'un génie en plein essor. Une ressemblance quasi parfaite de portrait et la coïncidence de temps et de lieu indique que les jetons de 1796 et le dessin de Longhi sont liés. On voit bien l'image attentif de Buonaparte « *chef de la brave armée d'Italie* », encore relativement inconnu à ce moment, qui en moins de dix ans, deviendra la figure la plus puissante de son temps. Lors de la première campagne d'Italie, un général quasi inconnu se transforme en figure de proue de la Révolution française. On peut finir par citer Marielle Brie (réf. 9) « *Il fut le chef d'État postrévolutionnaire le plus portraituré et les images de sa personne firent l'objet d'un commerce enlevé jusqu'à la fin du XIXe siècle. Pendant près de cent ans, Napoléon Bonaparte fut immortalisé par ses partisans comme par ses plus farouches opposants. Il est pourtant bien difficile de se faire une idée précise du visage de cet homme qui travailla toute sa vie à la construction de son propre mythe* ».

*Francesco LA BARCA*

## RÉFÉRENCES


1- J. David Markham : *Napoleon's Road to Glory*. Brasseys 2003.

2- L. Bramsen : *Médailler de Napoléon Le Grand*, publié en 3 tomes. Paris, 1904, 1907, 1913.

3- M. Hennin : *Histoire Numismatique De La Revolution Française*, publié par J S Merlin, Paris 1826.

4- F. Feuardent : *Jetons et méreaux depuis Louis IX jusqu'à la fin du consulat de Bonaparte*. Editeurs Rollin et Feuardent, Paris 1906.

5- *Johann Matthaeus Reich also known as John Reich.* Steward Witham, 1993

6- *Nürnberger Rechenpfennige - Nuremberg Jetons*. Freek Groenendijk & Robert A. Levinson, Staatliche Münzsammlung 2015

7- http://www.revue-circe.uvsq.fr/le-premier-portrait-de-buonaparte-sur-lhistoire-dun-faux/

8- C. von Clausewitz: *Napoleon's 1796 Italian Campaign, University Press of Kansas*, 2018

9- https://blog.napoleon-cologne.fr/les-visages-de-napoleon-bonaparte/

10- Jeremy Green: *Napoleon Bonaparte's Italian Campaign: A Year Against the Odds*; https://warfarehistorynetwork.com/napoleon-bonapartes-italian-campaign-a-year-against-the-odds/

11- https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/proclamation-du-general-bonaparte-quartier-general-de-nice-27-mars-1796/

12- W. Hanley The Genesis of Napoleonic Propaganda, 1796-1799, Columbia University Press, 2005.

13- Jean François Dugniolle : *Le jeton historique des dix-sept provinces des Pays-Bas. Gobbaerts,* Bruxelles, 1876.

14- Jean François Dugniolle : *Le jeton historique des dix-sept provinces des Pays-Bas*. Gobbaerts, Bruxelles, 1876.

# LE DEMI-ÉCU D'OR À L'EFFIGIE DE HENRI II : L'INCROYABLE ODYSSÉE D'UNE MONNAIE (PRESQUE) UNIQUE !

Récemment lors d'une séance de recherches sur une plateforme de vente aux enchères sur internet, j'ai pris connaissance de la dernière vente de la Maison Palombo à Genève le 28 janvier 2023.

Je ne peux que conseiller le suivi régulier des ventes en ligne et la consultation des anciens catalogues de ventes des grandes maisons à tous les amateurs quels que soient leurs domaines de collection.
Ce travail constitue toujours une étude enrichissante pour sa propre culture numismatique. En effet, il permet de se faire l'œil en observant beaucoup de monnaies avec une expertise sur les états de conservation par des professionnels qu'il est recommandé de confronter à ses propres estimations. Cela permet également de rêver à des monnaies parfois inaccessibles à la majorité d'entre nous. Mais rêver un peu ne fait pas de mal après tout !
C'est dans cette vente donc que mon intérêt s'est immédiatement porté vers le lot n°241 https://www.sixbid.com/fr/maison-palombo/10271/ en tant qu'amateur des monnaies royales française de la Renaissance, il m'était difficile de passer à côté.
Ce demi-écu d'or à l'effigie avec un prix de départ fixé à 40 000 CHF s'est vendu hors frais, pour la somme record de 85 000 CHF !
Présenté comme le seul exemplaire gradé par PCGS, en XF45 et d'une insigne rareté, « *probablement le seul exemplaire en main privée* » selon la maison de vente.
Une première recherche dans la base d'archives de CGB, outil indispensable et gratuit - il faut le rappeler - confirme un seul exemplaire[1] vendu en 2004 lors de la VSO, Monnaies 19 : https://www.cgb.fr/henri-ii-demi-ecu-dor-a-leffigie-1549-paris-ttb,v19_0698,a.html

Présenté là aussi par CGB en commentaire comme « L'une des monnaies les plus rares de la Renaissance française. Cet exemplaire est issu des mêmes coins de droit et de revers que l'exemplaire de la vente Hauet (1908) revendu avec la collection Paul Bordeaux (*Feuardent, 28-30 novembre 1927, n° 947*) entré dans la collection Pierre Prieur et repassé en vente dans la collection Claouet (vente Crédit de la Bourse, 26-28 avril 1993, n° 509). Monnaie manquant à la plupart des grandes collections : Castellane, Marchéville, Motte et Pfliger (Gallia).
Le seul autre exemplaire connu fait partie des collections publiques, exemplaire de la vente (H. Meyer du 26 mai-14 juin 1902, n° 934) acheté par le Cabinet des Médailles de Paris.
La comparaison des photos est sans appel (troisième lys dans l'écu presque effacé, petites cassures de coins identiques, incrustations, forme du flan, etc.), l'exemplaire vendu cette année par Palombo à Genève est le même que celui vendu en 2004 lors de Monnaies 19. Cette monnaie rarissime a atteint à l'époque, un prix modeste de 5 627 € hors frais pour une offre maximale de 18 700 €, il n'y avait que deux participants. Dix-neuf ans plus tard, le même exemplaire, mis sous coque entre temps par PCGS, a donc trouvé preneur pour la somme record de 86 224,00 € (conversion au cours du jour euro/franc suisse) soit près de quinze fois plus !

Le regretté Michel PRIEUR avait comme souvent vu juste. Il y a près de vingt ans, les monnaies françaises très rares étaient bon marché à l'époque comparativement aux prix réalisés par les monnaies étrangères, américaines et britanniques par exemple, lors des grandes ventes aux enchères internationales.

*Arnault ALLARD*

1 Confirmation d'un autre exemplaire vendu par M. Laurent FABRE, VAE MdA n°17 du 22/05/2015, c'est l'exemplaire qui illustre le type du nouvel ouvrage de Stéphan SOMBART (p.165), *Monnaies Royales Françaises de Louis XI à Henri IV*, éditions Victor GADOURY, 2022.

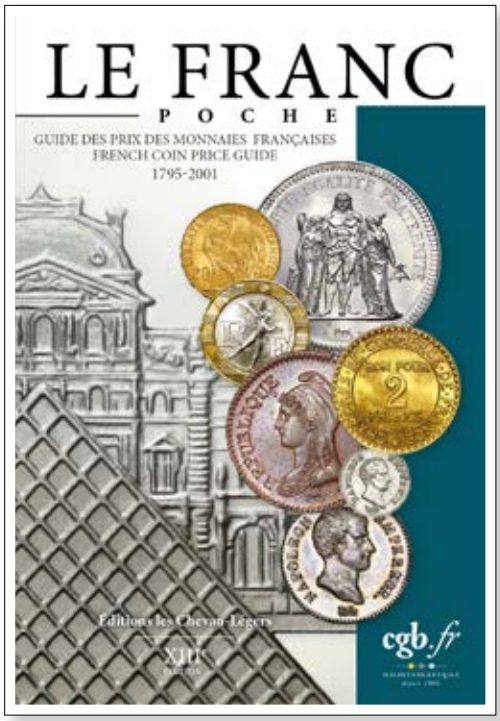

Collectionnant les monnaies
de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1er
(frappes courantes, flan bruni et essais)
ainsi que les napoleonides en argent
de haute valeur faciale,
**je suis toujours à la recherche de très belles pièces** comme celle ci-dessous
et je paye en conséquence.

**Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer,**
n'hésitez à me contacter,
nous arriverons toujours à un accord
et nous serons tous gagnants.

**Yves BLOT**
**06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40**
**yvblot@hotmail.com**

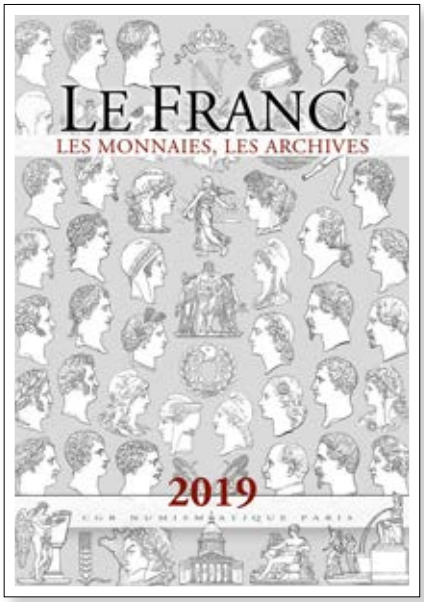
# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU FRANC (ADF), SAMEDI 21 JANVIER 2023

Nous nous sommes retrouvés le samedi 21 janvier 2023 au Bouillon en hybride pour notre 25e assemblée générale depuis le création de l'Association des Amis du Franc en 1997. Elle fut enregistrée au Journal Officiel du 7 juillet 1997. Un quart de siècle nous sépare de cet événement et c'est pourtant toujours avec le même enthousiasme que nous nous réunissons autour de celui qui fut notre étalon monétaire pendant un peu plus de deux siècles pour la période contemporaine (1795-2001). Quand l'Association fut créée, nous en étions au *FRANC II*, Argus des monnaies françaises. En ce début d'année 2023, c'est le *Franc XIII* sous le vocable le *FRANC POCHE* qui est venu grossir la collection des *FRANCS.* Les ADF peuvent être fiers du travail accompli autour de l'équipe constituée au départ par Michel Prieur, décédé il y a bientôt dix ans (en 2024), et de moi-même. Elle s'est enrichie de nombreux nouveaux, d'autres ont disparu, mais notre groupe est encore constitué aujourd'hui de plus d'une centaine de membres, ce qui est beaucoup moins qu'au tournant des années 2000, au moment où nous abandonnions le Franc pour l'Euro. Mais c'est toujours avec le même plaisir que nous nous retrouvons pour ce moment statutaire et réglementaire, mais aussi empreint de convivialité. Quand je regarde le *FRANC I,* publié en 1995, le *FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES*, paru en 2019 et le F*RANC d'AUGUSTIN DUPRÉ*, toujours publié aux Éditions les Chevau-Légers, attention sans X sous la férule de Philippe Théret et de Xavier Bourbon, de Franck Perrin et de Christophe Charve pour le premier et de Philippe et de Xavier pour le second, assistés d'une pléthore de collaborateurs, je pense que nous pouvons n'être que fiers du travail entrepris et accompli !




Nous étions plus d'une vingtaine à nous retrouver en présentiel et en distanciel afin d'écouter le mot de notre président Franck Perrin, les rapports de notre secrétaire Christophe Charve assisté de Jean-Philippe Marie, secrétaire-adjoint et de notre trésorier, Xavier Bourbon. Une fois les rapports adoptés à l'unanimité, nous avons procédé à l'élection du bureau où Franck a été reconduit au poste de président ainsi que Xavier à celui de trésorier tandis que Christophe et Jean-Philippe interchangeaient leurs postes de secrétaire et de secrétaire adjoint. Philippe Théret reste conseiller technique.

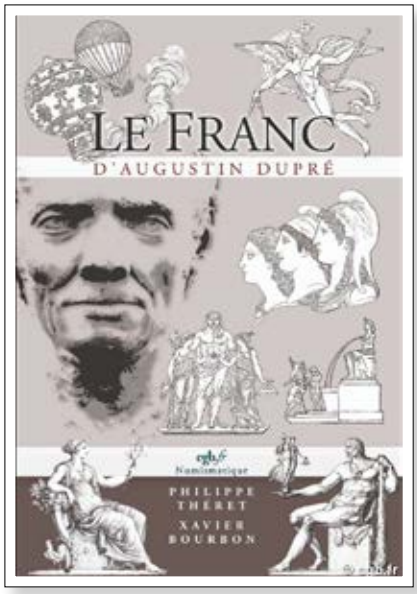
Sur les douze points que contenait l'ordre du jour de l'AG, nous avons eu l'occasion de revenir sur plusieurs anciens projets tel que notre médaille, réalisée à l'occasion du XXe anniversaire de l'association. Le dessin d'Augustin Dupré, qui avait permis sa réalisation, puisque la monnaie en or prévue ne fut jamais frappée, a rejoint enfin les collections nationales (Monnaie de Paris) après en avoir été le gardien pendant plusieurs années.




Ont aussi été évoquées nos participations aux événements numismatiques de l'année passée, en particulier, notre présence à Varsovie à l'occasion du XVIe Congrès International de Numismatique (INC). Certains de nos membres ont eu l'occasion de publier le fruit de leurs travaux dans le *Bulletin de la Société Française de Numismatique* (SFN), *les Cahiers Numismatiques* (SÉNA) sans oublier *le Bulletin Numismatique,* de prendre part à des colloques et de participer à des conférences à Paris et en province.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU FRANC (ADF), SAMEDI 21 JANVIER 2023

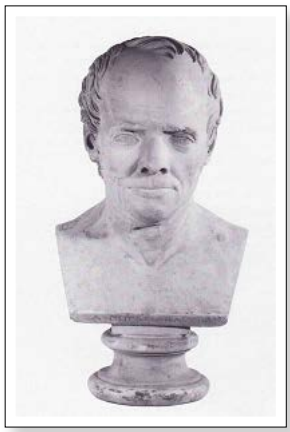
Les ventes des différents ouvrages sont encourageantes et incitent à continuer le travail, voire à le développer, en s'attaquant à un nouveau projet de grande ampleur porté par la petite sœur des ADF, les Amis des auteurs Numismates (ADAN), créée en novembre 2021, qui a pour but de promouvoir et d'aider à la publication d'ouvrages numismatiques. Ce nouveau « challenge » sera bâti autour de six ouvrages consacrés aux essais de concours, aux essais de types, aux essais techniques, aux épreuves de création du graveur, aux épreuves de test des coins avant envoi aux ateliers, aux essais de propagande (Napoléon II, Henri V…), aux frappes de prestige pour les dignitaires, monnaies de visite, monnaies de prétendants, aux flans brunis, aux frappes apocryphes pour collectionneurs, aux monnaies de visite à la Monnaie (de Paris ou de province et aux piéforts de Napoléon Bonaparte avec le concours de l'AN XI jusqu'à la chute du Second Empire de Napoléon III (1803-1870). Pourquoi six oouvrages, avecun par période : Napoléon Ier (1803-1815), Louis XVIII (184-1824), Charles X (1824-1830), Louis-Philippe Ier (1830-1848), Deuxième République (1848-1852) et Napoléon III (1803--1870) ? Parce qu'un voire deux volumes auraient été trop disproportionnés (plus de 2 000 pages) et auraient rendu leur manipulation difficile et fragile. Chacun des six ouvrages se déclinera en trois parties avec une première consacrée aux Archives et aux pièces justificatives, une deuxième au catalogue avec les cotes et chaque fois que cela est possible, les chiffres de fabrication et enfin le Musée avec les plus beaux exemplaires recensés accompagnés des outillages afférents.




Depuis maintenant près d'un an, nous avons pu procéder à un travail de recensement jamais réalisé auparavant associant notre travail mené depuis plus de dix ans aux Archives de la Monnaie de Paris à Savigny-le-Temple, où nous avons pu réunir une base photographique de plus de 160 000 pages d'Archives, associée depuis maintenant plus d'un an à l'inventaire systématique des collections publiques nationales avec la consultation et la prise de vues au musée Carnavalet, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France, au Musée monétaire de la Monnaie de Paris, avec un accès privilégié à Pessac afin de photographier les coins, les matrices, les poinçons, les viroles et l'outillage nécessaire à la fabrication monétaire. Ce travail indispensable est actuellement complété par la consultation du médaillier de la Banque de France et prochainement par le même travail au Cabinet numismatique de Bruxelles.

L'ensemble du travail ainsi réalisé se verra augmenté par l'appel à contribution des collections privées et la consultation des principaux catalogues de ventes de professionnels français et étrangers où se rencontre ce type de matériel.

Dernier point, les Amis du Franc travaillent toujours à la reproduction du seul buste connu d'Augustin Dupré, actuellement conservé au musée Carnavalet. L'objectif poursuivi est en effet d'en réaliser une copie et d'en faire des reproductions pour les musées afin de préserver ce précieux témoignage fragile. Les Amis du Franc se rendront le 11 mars prochain à Armentières-en-Brie (Seine-et-Marne) et seront reçus par le maire de la commune afin de présenter une communication sur Augustin Dupré qui acquit « le Château » en 1793 et décéda en 1833 et où il y fut enterré. Cette manifestation sera l'occasion pour les ADF d'honorer la seule école de France à avoir porté le nom du graveur général de la Monnaie de 1791 à 1803 et de remettre outre l'ouvrage consacré à Augustin Dupré, la médaille des ADF et des monnaies qui seront données pour l'école de la commune à destination des enfants afin de perpétuer la mémoire du génial graveur qui a aussi réalisé parmi ses œuvres les plus connues : la Libertas Americana, la médaille de Benjamin Franklin, le grand sceau des États-Unis d'Amérique par exemple. Il reste aussi le graveur du type à l'Hercule, toujours représenté sur nos monnaies, même encore actuellement, et le type de Dupré à la femme orné du bonnet phrygien, origine de nos Marianne qui trouvent leur place dans toutes les mairies de France !



Après l'assemblée générale et un repas pris en commun, les ADF se sont rendus à la Monnaie de Paris, 11 quai de Conti, bâti entre 1770 et 1775, où Augustin Dupré exerça son art, y compris en qualité de graveur général, pendant plus d'une décennie, à une époque très importante pour l'Histoire de France.

*Laurent SCHMITT (ADF 045),*
*président d'honneur des ADF*

# APPEL À CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS DE NAPOLÉON 1ER À NAPOLÉON III

Dans le *Bulletin Numismatique n°227* nous vous annoncions la préparation de 6 ouvrages qui vont traiter des essais de Napoléon 1er à Napoléon III (un par période).

La base première de ces ouvrages repose sur l'exploitation des archives de la Monnaie de Paris à l'instar de ce qui a été fait pour la rédaction du livre *Le Franc, les Monnaies, les Archives* publié aux Editions Chevau-Légers en 2019 et celle du livre *Le Franc d'Augustin Dupré* publié aux Editions Chevau-Légers en 2021.

Les archives de la Monnaie de Paris qui étaient accessibles dans l'hôtel de la Monnaie quai Conti ont été déplacées en 2005-2007 au service des Archives du ministère des Finances à Savigny-le-Temple. L'Association des Amis du Franc s'y est rendue régulièrement, puis intensément. Pour des raisons d'efficacité, ces visites n'ont pas été dédiées à la lecture mais à la seule prise de photos numériques. Suivant la taille des documents, registres, la prise de photo est manuelle ou au contraire automatisée via une potence contrôlée par ordinateur.

Au moment de la rédaction de l'ouvrage de 2019, 100 000 photos avaient été prises. Depuis nous avons largement complété et nous détenons ainsi un fonds d'environ 160 000 photos.

Le contenu est particulièrement riche et l'on y trouve :
- des registres de fabrication, de délivrances ;
- des registres de livraisons de coins ;
- des registres ou des dossiers de correspondance entre l'Administration et les ateliers, entre le ministre des Finances et l'Administration, entre le graveur général et l'Administration… ;
- des dossiers d'instruction des concours monétaires ;
- des dossiers des directeurs de la Monnaie ;
- des archives de graveurs généraux ;
- des dossiers techniques sur la fabrication ;
- des dossiers techniques sur les expérimentations chimiques ;
- des procès-verbaux de frappes d'essais, de piéforts ;
- des documents législatifs sur la monnaie ;
- des dessins, des croquis, des plans ;
- des documents juridiques sur de la fausse monnaie ;
- des documents organisationnels ;
- des approvisionnements en métaux, commandes ;
- etc.

Selon les périodes, les types de documents ne sont pas les mêmes et présentent des niveaux de détails et d'informations très disparates. Certains registres ou dossiers sont malheureusement absents et ont probablement été détruits…

Grâce au classement des archives réalisé par Jean-Marie Darnis et publié en trois volumes, il avait été possible, pour l'ouvrage de 2019, de se focaliser sur les documents qui nous avaient paru les plus essentiels. Mais les pépites se cachant parfois dans des océans d'informations plus banales, il a été nécessaire de passer à une approche plus systématique. De surcroît, plusieurs registres étaient inaccessibles en 2019 car contaminés par des champignons. Ils ont depuis subi des traitements qui les ont rendus consultables et qui nous ont permis d'augmenter notre fonds de photos à 160 000.

Qu'avons-nous trouvé sur les essais dans ces documents d'archives ? Les apports sont nombreux. Les documents permettent de contextualiser un grand nombre d'essais et d'éclairersur leur motivation qui n'est pas toujours évidente.

Ils permettent de constater qu'ils ont été plus nombreux qu'on ne le pense et qu'ils touchent toutes les étapes du processus de création monétaire.

De surcroît pour un certain nombre d'essais, nous disposons d'une information capitale : le nombre d'exemplaires fabriqués, voire pour certains les destinataires !

*Séances de numérisation à Savigny-le-Temple*

# APPEL À CONTRIBUTIONS ET SOUSCRIPTIONS POUR DES OUVRAGES DEDIÉS AUX ESSAIS DE NAPOLÉON 1ER À NAPOLÉON III

*Séances de numérisation à Savigny-le-Temple*

D'autres sources d'archives ont été exploitées. Elles se trouvent aux Archives Nationales et à la Bibliothèque nationale de France.

*Séance de numérisation à la Bibliothèque Nationale de France, rue Vivienne*

Mais ces ouvrages ont également besoin de vous : les collectionneurs !

Pour ce faire, vous pouvez :
1/ contribuer au contenu du livre pour le recensement. Si vous possédez des essais rares (incluant les flans brunis des monnaies circulantes) de cette période (1803-1870), contactez-nous à l'adresse mail suivante essais@amisdufranc.org
2/ souscrire à l'avance à des versions de prestige de ces ouvrages. Une version « Prestige » de chaque ouvrage sera mise en œuvre et réservable d'ores et déjà sous la forme d'une souscription au prix payé par avance de 100€ par ouvrage. Les ouvrages dans leur format standard seront eux vendus au prix de 49€ (sous réserve de l'évolution de l'inflation des coûts d'impression).
Les ouvrages « Prestige » seront en nombre limité. Hors souscription et sous réserve qu'il en reste, ils seront, post-impression, commercialisés au prix de 150€. La version « Prestige » possédera une couverture différenciée de la version standard, elle sera en simili-tissu avec marquage à chaud doré et possédera une tranche dorée. Chaque souscripteur aura également l'avantage d'avoir la possibilité de voir son nom inscrit dans une page de remerciements, aux côtés des noms des autres souscripteurs. Pour les modalités de souscriptions, vous pouvez nous contacter à l'adresse mail essais@amisdufranc.org.

Le projet, qui a démarré à l'automne 2021, est déjà très avancé sur les 4 premières périodes (Napoléon 1er, Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe). Le premier volume, sur Napoléon 1er, est d'ailleurs entré en phase de mise en page depuis le début de cette année 2023. Pour autant, nous ne le sortirons qu'à l'automne 2023 pour permettre d'affiner au maximum le recensement avec vos contributions. Les autres volumes devraient sortir avec un intervalle de 6 à 12 mois.

À noter que vos souscriptions seront versées sur le compte de l'association type loi 1901, l'ADAN (les Amis Des auteurs Numismates). Les souscripteurs pourront, en cas de retard, demander le remboursement du montant de leurs versements jusqu'à la date de l'envoi pour impression. L'ADAN se porte garant du remboursement. Avec cette garantie, nous espérons que vous serez nombreux à rejoindre nos premiers souscripteurs et à supporter ce projet ambitieux.

Nous vous en remercions par avance et nous attendons avec impatience vos contributions en matière de recensement et vos souscriptions !

*Philippe THÉRET*

# Obtenez les meilleurs prix pour vos monnaies de collection avec Stack's Bowers Galleries

## *Recent Prices*

VENEZUELA. Gold 5 Venezolanos
Essai (Pattern), 1875. Paris Mint.
PCGS SPECIMEN-65.
**Realized: $168,000**

ISLAMIC KINGDOMS. Mamluks.
AV Dinar, AH 648 (1250).
al-Qahira (Cairo) Mint.
Shajar al-Durr.
ANACS AU-55.
**Realized: $138,000**

CZECHOSLOVAKIA. 10 Ducats,
1930. Kremnica Mint.
PCGS-63.
*From the Whytecliffe Collection.*
**Realized: $50,400**

RUSSIA. Silver 1-1/2 Rubles
("Family Ruble") - 10 Zlotych Pattern,
1835. St. Petersburg Mint. Nicholas I.
NGC MS-63.
*From the Sigma Collection.*
**Realized: $408,000**

POLAND. Royal Prussia. 10 Ducats, (15)93.
Malbork Mint. Sigismund III.
PCGS Genuine--Cleaned, AU Details.
*From the Anthony J. Taraszka Collection.*
**Realized: $360,000**

COLOMBIA. Gold 20 Pesos
Essai (Pattern), 1873-MEDELLIN.
Paris Mint. PCGS SPECIMEN-62.
**Realized: $81,000**

GREAT BRITAIN. 5 Pounds, 1887.
London Mint. Victoria.
PCGS PROOF-62 Cameo.
**Realized: $48,000**

**We are currently accepting consignments to the August 2023 Summer Global Showcase Auction.**

**Auction:**
August 14-19, 2023
**Consignment Deadline:**
June 1, 2023

**Let Our Success Be Your Success! Consign Today.**

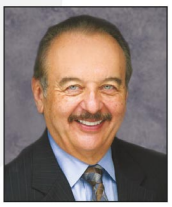
+1.949.253.0916 California
+1.212.582.2580 New York
Consign@StacksBowers.com

Stack's Bowers GALLERIES

California Headquarters
1550 Scenic Avenue, Suite 150
Costa Mesa, CA 92626
+1.949.253.0916 • info@stacksbowers.com

SBG BN Cons2023 230220

**Pour contacter Maryna Synytsya dans nos bureau de Paris :**
MSynytsya@stacksbowers.com
Tél. : 06 14 32 31 77



**Pour contacter Ron Gillio dans nos bureaux de Californie:**
RGillio@stacksbowers.com
Tél. : +1 805 637 5081

California • New York • Boston • Philadelphia • New Hampshire • Oklahoma • Hong Kong • Paris • Vancouver

# NEWS DE PCGS EUROPE

## LES CRITÈRES DE GRADING : 5-LA PATINE

Très souvent, les monnaies changent de couleur en fonction de l'environnement dans lequel elles sont conservées. Elles peuvent se trouver dans un médailler en bois ou en plastique avec ou sans velours, dans une pochette en papier ou en plastique, oubliée dans une boite en fer, un porte-monnaie en cuir ou dans un rouleau en papier, cachée dans un meuble ou un mur. Autant de matériaux qui réagissent avec l'air et vont oxyder la surface du métal.

Lorsque la réaction est superficielle, on parle de patine. Si la réaction est plus profonde, il s'agit de corrosion. La patine apporte souvent un plus à l'aspect de la monnaie, au contraire de la corrosion qui dégrade la monnaie de façon irréversible.

Beaucoup de métaux utilisés pour les monnaies ne se patinent pas ou peu. Par exemple, le nickel, les alliages de nickel tels que le cupro-nickel et le maillechort, l'aluminium, l'or. D'autres en revanche sont très sensibles à l'oxydation et se patinent rapidement. Il s'agit de l'argent, du cuivre et des alliages de cuivre tels que le bronze et le laiton.

Pour les monnaies en cuivre et en bronze, un suffixe accompagne le grade afin de préciser la couleur :

- RD (red) lorsque la monnaie comporte plus de 95% de sa couleur rouge d'origine,
- RB (red-brown) lorsque la monnaie comporte au moins 5% de sa couleur rouge d'origine,
- BN (brown) lorsque la monnaie est marron ou brune.

La couleur est ajoutée à la suite du grade, car elle est indépendante de l'état de conservation. En effet, une pièce de cuivre peut tout à fait être marron et FDC si elle n'a pas circulé.

*10 centimes 1898 PCGS MS66RD*
*Couleur rouge d'origine*

*10 centimes 1979-A PCGS MS65RB*
*Couleur rouge d'origine et marron*

*10 centimes 1853-W PCGS MS65BN*
*Couleur marron*

L'argent constitue le meilleur support pour la formation de patines très variées. Au fur et à mesure que la patine se forme, la monnaie prend une légère coloration, puis des teintes colorées qui vont foncer jusqu'à devenir noires. Les couleurs irisées sont les plus appréciées, cela peut augmenter le grade quand la monnaie est FDC. Une patine sombre peut faire baisser le grade si elle est épaisse et opaque.

*1 franc 1920 PCGS MS64+*
*Patine irisée*

*1 franc 1830-A PCGS SP63*
*Patine sombre*

En conclusion, la patine a un faible impact sur le grade face aux autres critères de conservation, mais elle est très importante quant à l'aspect esthétique, et influe donc sur l'attrait des collectionneurs et les cotations. Les monnaies d'argent sont très appréciées pour leurs patines colorées. Les monnaies dans les autres métaux, en particulier le cuivre et le bronze, sont plus souvent préférées avec leur couleur d'origine, sans patine trop prononcée. Les patines brillantes améliorent le grade alors que les patines mattes sont plus défavorables. Les tâches sont négatives sur le grade.

*Laurent BONNEAU - PCGS Europe*



cgb.fr

# BERLIN LE 50E WORLD MONEY FAIR DU 3 AU 5 FÉVRIER 2023

Après le salon en demi-teinte de juillet 2022, nous attendions avec impatience de nous retrouver en ce début du mois de février pour la plus importante manifestation numismatique en Europe qui se tenait comme ces dernières années à l'hôtel Estrel à deux pas du S Bahn dans des locaux gigantesques avec pas moins de sept espaces d'exposition dont un uniquement réservé aux matériels de fabrication monétaire, soit plusieurs milliers de mètres carrés. La fréquentation, après deux ans de Covid, était aussi au rendez-vous, le chiffre de 8 000 personnes a été avancé sur trois jours, ce qui me semble un peu surévalué, mais le premier jour, le vendredi, dans certains espaces, les plus petits, il était presque impossible de se frayer un chemin tellement l'affluence était au rendez-vous. Les professionnels semblaient satisfaits et ont particulièrement bien travaillé le vendredi et le samedi matin. À partir du samedi après-midi, la fréquentation était moins fournie et le dimanche matin, cela sentait déjà la fin du salon et certains exposants manquaient à l'appel. Au moment de mon départ, vers 14 heures, les allées étaient clairsemées et les exposants sur le départ.

Si l'accueil du public et des professionnels avait débuté dès 8 heures le vendredi, les instituts d'émission avaient déjà fait leur « show » dès le jeudi 2 février en présentant pour la plupart dans les auditoriums dédiés, les programmes d'émission des grands instituts pour l'année 2023. Dans le grand hall, on pouvait découvrir aussi bien les stands des pays, appartenant à l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Autriche, Italie, Vatican, Espagne, Portugal, Grèce, Pays Baltes avec la Lettonie et la Lituanie, Croatie ayant rejoint l'Euro le 1er janvier 2023) mais aussi la Pologne, la République Tchèque, la Hongrie ou bien encore la Bulgarie et leurs monnaies nationales, mais aussi les instituts monétaires du Royaume-Uni, de Gibraltar ou de Suisse ou encore plus lointains avec le Canada, les États-unis, la Chine, la Thaïlande, Israël, l'Inde, le Japon ou bien encore l'Australie, en espérant n'avoir oublié personne ! Il fallait noter la présence de l'Ukraine sur ce salon dans les conditions difficiles que rencontre ce pays actuellement.

Outre l'ensemble des établissements monétaires et ceux proposant des produits basés sur les métaux précieux, fort bien représentés, nous pouvions aussi rencontrer le Staatlische Museen de Berlin, de grandes maisons d'éditions comme Battenberg Gietl Verlag, des périodiques comme Money Trend revenu sur le marché après une interruption. Nous avons croisé plusieurs fois Ursula Kampmann de Coins Weekly. Les groupements professionnels allemands comme BDM et le GFN étaient aussi présents ainsi que l'AINP et la FENAP. Mais nous pouvions rencontrer aussi les grandes plateformes de vente comme Catawiki, Delcampe ou eBay ou les instigateurs du projet Numista, mais aussi, les sociétés de grading, NGC ou PCGS.

Là encore, si nous avons oublié de citer certains, qu'ils me pardonnent ! Nous pouvions nous procurer le matériel sur les stands, de Safe, Lindner ou Leuchturm. Mais la partie la plus importante du salon était bien entendu occupée par les numismates professionnels. Au départ, il y a plusieurs années, après le passage à l'Euro, c'était les marchands de la nouvelle monnaie qui prosposaient Stater kits, rouleaux, euros circulant ou commémoratifs et monnaies de collections sans oublier les coffrets, billets, billets 0euro, qui étaient les mieux représentés. Aujourd'hui vous pouvez aussi bien trouver des monnaies antiques, allemandes ou étrangères, des billets, des jetons ou bien encore des médailles. Berlin est devenue en quelque sorte « La Mecque » de la numismatique où le monde se donne rendez-vous. Il lui manque encore, comme à New York, les grandes ventes internationales qui précèdent ou suivent le salon en dehors de la traditionnelle vente de Künker.

Mais, allez-vous me dire, il n'a pas encore évoqué Cgb.*fr* ? Eh bien CGB avait un très beau stand dans l'espace menant à la grande salle (stand R 20) Marielle, Fabienne et Pauline y recevaient les collectionneurs venus nombreux et outre les ouvrages dont la dernière version du *FRANC Poche,* monnaies et billets y étaient proposés et ont trouvé très souvent preneur.

Au total plus de 280 professionnels ont accueilli pendant ces trois jours de festivités plusieurs milliers de personnes dont pas mal de jeunes de moins de trente ans, des femmes, oui des femmes, une espèce qui existe bien en numismatique. Le salon était particulièrement bien organisé malgré une très longue file d'attente, le premier jour.

# BERLIN LE 50E WORLD MONEY FAIR DU 3 AU 5 FÉVRIER 2023

Une très bonne initiative, pour les jeunes et les moins jeunes, était la possibilité contre 10€, d'acheter un passeport afin de le remplir de monnaies offertes par les Instituts d'émission agrémentées de leur sceau officiel à l'image de ce qui se fait en Philatélie. J'ai réussi à remplir le mien avec un total de 23 monnaies collectées (voir photo). Un livret de 110 pages ainsi que le plan extensible de la manifestation, spécialement réalisé à l'occasion de ce cinquantième anniversaire,étaient offerts à chaque visiteur avec son badge d'entrée. J'ai rencontré Albert Beck, président honoraire de la Money Fair, que je n'avais pas vu depuis 1992, quand cette manifestation se tenait alors à Bâle en Suisse. Pendant mes trois jours de pérégrinations et de rencontres fructueuses, j'ai bien dû parcourir au moins cinq kilomètres en arpentant les allées. J'ai eu aussi le plaisir de rencontrer Marc Schwartz, le PDG de la Monnaie de Paris, et de me faire dédicacer mon passeport par Joaquin Jimenez, graveur général de la Monnaie de Paris. J'ai d'ailleurs pu participer au cocktail que donnait la Monnaie de Paris, le samedi en fin de journée, où nous nous sommes retrouvés nombreux autour du verre de l'amitié. Je ne puis que vous conseiller une chose : « Nach Berlin » pour la bonne cause et la numismatique.

Dernièr point, étant arrivé la veille du salon, j'ai eu le plaisir avec trois amis de redécouvrir l'île des musées et plus particulièrement le Pergamon Museum, ma première visite remontant à 1985, lors du 40e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec la SÉNA, invité alors par les forces d'occupation françaises. Si j'ai pu revoir la porte d'entrée d'Ishtar de Babylone ou le portique du marché du Milet, l'autel de Pergame est en ce moment en restauration. Mais en revanche, il faut absolument aller voir le dôme panoramique, installé face au Pergamon qui présente un point de vue à 360° de la cité époustouflant et qui vaut à lui seul le déplacement. Autrement l'Altes Museum pour les collections gréco-romaines ou le Neues Museum pour l'ensemble de ces collections dont le buste de « Nefertiti » méritent aussi votre attention sans oublier le Bodes Museum et son extraordinaire Cabinet des Médailles à vous écœurer de collectionner et tout les autres plaisirs que peut vous réserver Berlin, ville en perpétuel mouvement, évolution et effervescence. Il vous faudra plus d'une fois afin de pouvoir voir tous les trésors que recèle la capitale de l'Allemagne, symbole de la réunification et de la construction européenne.

*Laurent SCHMITT*

# À PROPOS DU GRAND SAVANT POLONAIS JOACHIM LELEWEL

Mes obligations à Monaco en septembre dernier ne m'ayant pas permis de retourner en Pologne comme j'y étais invité, j'ai pu néanmoins obtenir des informations du côté des organisateurs polonais du Colloque organisé à Cracovie le 10 septembre 2022 en hommage au grand savant polonais Joachim Lelewel[1].

Ce colloque de Cracovie avait été précédé, il y a deux ans, d'un premier colloque d'hommage à Lelewel organisé à Poznan en Silésie, certains des organisateurs et participants de ce Colloque étant à l'origine de celui de Cracovie cette année. Bien que Lelewel ne soit pas mis par les Polonais sur le même plan que Chopin, ce musicien étant leur figure emblématique, il est néanmoins très vénéré de l'ensemble des Polonais, non seulement en raison de sa remarquable œuvre scientifique mais aussi et surtout parce qu'il a incarné à la fois la résistance polonaise à la répression et à l'occupation russe et l'idéal de démocratie. Lelewel est en effet considéré comme *le père de la démocratie polonaise*. Son parcours fut, en résumé, le suivant.

Professeur d'histoire à l'Université de Wilna (aujourd'hui Vilnius, capitale de la Lituanie), Joachim Lelewel était né à Varsovie le 21 mars 1876. Après avoir été obligé de suivre la voie de l'émigration suite à l'échec de l'insurrection polonaise contre l'occupation russe en 1830-1831, insurrection dont il avait été un des chefs, Lelewel se réfugia d'abord à Paris en 1831, comme beaucoup d'émigrants polonais. Toutefois, alors que la plupart de ceux-ci avaient accepté de rester neutres et de renoncer à l'action politique, Lelewel avait refusé et il continuait, depuis Paris, à organiser la résistance polonaise, à l'encontre de la Russie. Le gouvernement de Louis-Philippe, ayant accepté les exilés polonais tout en refusant de condamner l'intervention et la répression du tsar de Russie Nicolas Ier[2], autocrate notoire, vit d'un œil défavorable l'agitation politique anti-russe fomentée par Lelewel. D'où l'expulsion de ce dernier en Belgique, pays voisin alors francophone et dont la reine, épouse du roi Léopold Ier, était la fille de Louis-Philippe. Lelewel vécut alors plus de 25 ans en Belgique. Toutefois, il tomba gravement malade à l'âge de 85 ans et, sans illusions sur l'issue fatale, demanda à des amis de le ramener à Paris où il voulait mourir[3]. Il y décéda le 29 mai 1861. A cette date Nicolas Ier, tsar de Russie, était mort et la France avait mené contre lui la guerre de Crimée. L'enterrement de Lelewel au cimetière Montmartre, où reposaient déjà de nombreux exilés polonais, eut donc lieu sans aucune difficulté. Son monument funéraire, devenu un cénotaphe, a été entièrement restauré en 2007 par le gouvernement polonais[4].

Dans l'entre-deux guerres, le gouvernement français avait accepté le transfert en Pologne des restes de deux héros polonais ainsi que le transfert à Vilnius (anciennement Wilna et Vilno) en Lituanie des restes de Lelewel, à la demande du gouvernement lituanien. Ce transfert donna lieu alors à Paris à une grande cérémonie franco-polonaise organisée en hommage à ce grand savant[5].

Durant sa présence en Belgique, Lelewel publia plusieurs études et articles, notamment dans la *Revue belge de numismatique* (RBN) de 1845 à 1859. Toutefois, cette œuvre numismatique «belge» ne doit pas faire oublier que deux des trois études principales de Lelewel furent publiées à Paris, en 1835 et en 1836 : d'abord son monumental ouvrage en 3 volumes et un atlas consacré à la monnaie du Moyen Âge, ensuite son étude sur les monnayages mérovingiens. Dans les deux cas, Lelewel fut un remarquable précurseur, ouvrant la voie aux grands spécialistes que furent ensuite de Belfort, Prou (mérovingiennes) ou encore Longpérier (médievales). C'est pourquoi, s'il est logique que des numismates belges aient participé au Colloque de Cracovie en septembre, on peut être surpris de l'absence de communications françaises concernant ce grand savant. N'aurions-nous plus aucun spécialiste des monnaies du Moyen Âge ni des monnaies mérovingiennes s'intéressant à Lelewel ? Ce dernier aurait pourtant bien mérité un hommage de la part des Français, tout autant que de la part des Belges[6].

1 Complément au *BN* n°224, novembre 2022, pp. 48-49.

2 Cette attitude française est résumée par la célèbre phrase du maréchal Sébastiani, ministre de Louis-Philippe : « L'ordre règne à Varsovie. »

3 Ses amis voulaient d'abord le soigner à Paris car il souffrait de solitude à Bruxelles.

4 Dans le cadre de la restauration de plus d'une centaine de monuments funéraires polonais érigés dans les cimetières du Père Lachaise et de Montmartre. Cette opération fut réalisée à l'époque avec mon concours professionnel actif, grâce à une autorisation exceptionnelle accordée par le maire de Paris, Bertrand Delanoë.

5 La Pologne vivait alors sous le régime du maréchal Pilsudzki qui n'était pas un modèle de démocratie. Or Lelewel fut, à travers toute sa vie, un modèle de comportement démocratique. Cela peut expliquer la demande de transfert par la Lituanie plutôt que par la Pologne de l'époque. Aujourd'hui, l'hommage des Polonais à Lelewel est unanime et particulièrement vif chez les démocrates polonais.

6 D'autant que ceux-ci ne s'expriment plus en français, comme au temps de Lelewel, mais désormais en anglais, ce qui se comprend mieux de la part des Polonais dont la langue n'est pas une langue internationale et dont les orientations gouvernementales sont fortement alignées sur la politique des Etats-Unis d'Amérique, aujourd'hui «grand-frère» de la Pologne actuelle.

# À PROPOS DU GRAND SAVANT POLONAIS JOACHIM LELEWEL

La bibliothèque polonaise de Paris, installée dans l'île Saint-Louis, avait, elle, mise Lelewel à l'honneur en 2019 en exposant notamment un exemplaire de son ouvrage consacré à la numismatique du Moyen Âge. Avant sa mort, Lelewel avait voulu que ses importantes archives reviennent à la *Pologne libre*. La bibliothèque polonaise de Paris en détient une petite partie. L'essentiel avait été conservé à Varsovie et à Vilnius : les archives conservées à Varsovie ont brûlé intégralement en 1944 lors de l'insurrection de Varsovie tandis que le gouvernement lituanien refuse de restituer à la Pologne les archives Lelewel conservées à Vilnius. Toutefois, la bibliothèque polonaise de Paris possède les publications numismatiques de Lelewel éditées à Paris ainsi qu'un certain nombre de documents manuscrits. Rappelons que ces publications éditées à Paris et à Lille, de même qu'à Bruxelles, sont toutes rédigées en français.

Je remercie vivement mes amis polonais qui m'ont aidé à réunir ces informations permettant d'honorer comme il se doit Joachim Lelewel, grand numismate et grand démocrate à la fois, dont l'existence doit rester pour tous un exemple unique.

*Christian CHARLET*
*Officier de l'Ordre national du Mérite de la République de Pologne (2007)*

# DEUX EXCELLENTES NUMISMATES RÉCEMMENT MISES À L'HONNEUR

Cadre supérieur à la Monnaie de Paris, pilier du secteur numismatique avec Dominique Antérion, Béatrice Coullaré est unanimement reconnue comme une grande spécialiste des médailles. Elle vient d'être récompensée, pour sa carrière professionnelle exemplaire, par l'attribution de la croix de *chevalier des Arts et des Lettres* (voir photo). Je ne puis qu'exprimer mes félicitations amicales les plus chaleureuses à cette nouvelle récipiendaire qui rejoint le club des médaillés des Arts et Lettres dont j'ai la chance de faire partie depuis 2011.

Par ailleurs, Inès Villela-Petite, chartiste, honorée dans le n° 226 (p.43) du *B.N.* pour sa médaille décernée par l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) vient d'être élue présidente de la prestigieuse Société nationale des Antiquaires de France dont ont fait partie les plus grands numismates du XX^e^ siècle. Citons ainsi, parmi d'autres, Jean Lafaurie et Claude Brenot, petite-nièce d'Henri Rolland, qui furent présidents de la Société nationale des antiquaires après avoir présidé la Société française de Numismatique.

Béatrice Coullaré et Inès Villela-Petit sont toutes les deux membres du Conseil d'administration de la SÉNA en qualité respectivement de secrétaire générale et de conseillère. Rappelons à cet égard que Béatrice Coullaré joua un rôle essentiel dans le retour de la SÉNA à la Monnaie de Paris où la SÉNA tient désormais ses réunions mensuelles le mercredi au lieu du vendredi. Elles sont annoncées dans chaque *B.N.*

Les plus vives félicitations à ces deux brillantes numismates ainsi qu'à la Monnaie de Paris, employeur de Béatrice Coullaré.

*Christian CHARLET*
*Chevalier des Arts et des Lettres (2011)*
*Président d'honneur de la SÉNA*

# LA COTE : NOUVELLE RÉFÉRENCE…

Dans son *billet du jour* du 10 février dernier, Jacques Dutang titre – toujours avec un certain sens de la formule - « ERREUR BANQUE DE FRANCE / FAYETTE - DESSAL ».
Une fois encore le pointage systématique apporte des éléments nouveaux qui ravirons les collectionneurs.

Sur le 100F Merson (F.24), une lettre entoure la date, correspondant à l'alphabet créé : sur un jour donné, le premier alphabet sera entouré de la lettre A, le second d'un B etc.
En 1930 le nombre d'alphabets émis chaque jour doit être augmenté, il devient donc nécessaire d'ajouter une lettre soit : AA puis AB, AC… après le AZ on passe à BA, BB, etc.
Dans la *Cote* nous avons spécifié cette modification car elle correspond à une référence différente sur les fiches proposées par la Banque de France. Pour le F.24, le premier type est le BDF192401 et BDF193005 pour l 'ajout de la seconde lettre.
Nous indiquions :
F.24.09 10 juillet au 26 décembre 1930, alphabets 25885 à 28380.
Grâce à ses pointages, M.Dutang a trouvé un 10 juillet alphabet 25908 avec une seule lettre et un 25909 avec deux lettres ! Le changement ne s'est donc pas fait le 10 juillet « au matin », mais après l'impression de 23 alphabets : 25885 au 25908.
Il est donc nécessaire de créer une nouvelle référence qui sera le F.24.08a, soit :

| | |
|---|---|
| BDF192401 F.24.08 1929 02 janvier-01 août | alphabets 23749 à 25884 (2136) |
| **BDF192401 F.24.08a 1930 10 juillet** | **alphabets 25885 à 25908 (23)** |
| BDF193005 F.24.09 1930 10 juillet-26 décembre | alphabets 25910 à 25884 (2473) |

Avec seulement 23 alphabets, cette référence est désormais la plus rare de la série… à vos classeurs !

*1929 : 1 lettre entourant la date*

*1930 : 2 lettres entourant le date*

*Jean-Marc DESSAL*

# LIVE AUCTION AVRIL : UNE COLLECTION HORS NORMES, SUITE

Très attendue, la vente de la collection Claude Fayette (F.52 à F.76) est non seulement la plus belle série connue - puisqu'elle est complète ! - mais recèle aussi nombre de documents, raretés et particularités qui la rendent encore plus exceptionnelle. Tous les grands thèmes, et plus encore, sont présents.

## FAUTÉS

Pascal E.50 numéros identiques ! L'exception.
La Banque de France n'a pas droit à l'erreur… mais cela peut arriver.
Depuis deux siècles le papier monnaie fait partie des socles des nations, n'étant plus échangeable contre son équivalent or, sa valeur n'est admise que par la confiance qu'ont les citoyens en leurs institutions. Sans confiance, plus de billets, plus d'échanges, de commerce, d'économie. Cette confiance passe par une fabrication et une distribution parfaitement sécurisée. Non, la Banque n'a pas droit à l'erreur.

Deux obstacles peuvent écorner cette confiance : les fautés et les faux. La fabrication doit être parfaite, constante sur plusieurs années, les contrôles sont fréquents et le moindre accroc fait l'objet de recherches extrêmement sérieuses. Les problèmes peuvent donc venir de l'intérieur : les fautés, ou de l'extérieur : les faux. Tout collectionneur averti se doit de s'intéresser à ces deux types de documents. Dans sa collection, Claude Fayette a réussi à réunir un grand nombre de fautés, et quelques faux, domaine plutôt réservé au spécialiste bien connu : Christian Porcheron.

Les billets fautés ne devraient - en théorie - pas sortir des ateliers, et être détruits, remplacés par les W. Pourtant, pour le bonheur des amateurs, certains se retrouvent en circulation puis chez les collectionneurs. Parmi ces fautés, Claude Fayette a découvert l'impossible : deux 500 Francs Pascal avec les mêmes numéros. Cette trouvaille, dans les années 80, a provoqué l'émoi que l'on imagine au sein de notre institution : il n'est pas possible que deux billets aient les mêmes numéros. Au-delà du problème de fabrication, cela peut avoir une répercussion économique : le nombre de coupures émises ne correspond plus à la masse monétaire demandée, inconcevable. Durant des mois, la Banque de France a mené l'enquête : comment ces billets ont-ils pu être fabriqués, pourquoi n'ont-ils pas été détruits, comment peuvent-ils se retrouver ainsi hors des murs sécurisés, pire encore : y en a-t-il d'autres ? Sans succès, aujourd'hui encore, l'énigme reste entière, et Claude Fayette a même pu conserver cette découverte unique, un autre collectionneur pourra en profiter et détenir ce qui est très certainement le fauté le plus exceptionnel que la Banque de France ait laissé sortir !

## FAUX

Domaine à part et assez confidentiel, le faux billet a ses adeptes. Je leur conseille bien sûr à tous de rendre visite à Christian Porcheron, afin de découvrir sa caverne d'Ali Baba du faux-monnayage ! À l'OCRFM (Office Central pour la Répression du Faux-Monnayage) ce n'est pas le travail qui manque. En plus des réseaux mafieux internationaux, la démocratisation des imprimantes et du matériel informatique a vu naître une multitude de néo-faux-monnayeurs plus ou moins doués. Avant ce développement, cette « branche » du banditisme était plus professionnelle. Dessinateur, graveur, imprimeur, réseau de distribution : les équipes devaient être importantes, organisées et discrètes.

Pour la police, les faux étaient référencés par des numéros. Ainsi, Q.1 était la 1re contrefaçon du Quentin, Mo.8 la 8e du Montesquieu, etc. Le nom de l'affaire, attribué par rapport au



cgb.fr

# LIVE AUCTION AVRIL : UNE COLLECTION HORS NORMES, SUITE

principal organisateur, au lieu de découverte ou autre permettait de répertorier le dossier.
À Nice, Claude Fayette a pu obtenir des policiers quelques faux emblématiques, avec la référence du dossier, parfois la signature du commissaire qui a résolu l'affaire, ces documents sont les témoins passionnants d'une époque révolue. Si les Bojarski, de par leur quasi-perfection, sont toujours les plus recherchés, tous les faux anciens sont intéressants et méritent une attention particulière.

## ILLUSTRATIONS - PEDIGREE :

Cette vente est aussi l'occasion d'acquérir des billets très particuliers : ceux qui ont servi d'illustration aux ouvrages de référence de Claude Fayette depuis 1987, ce ne sont pas toujours les plus rares ou les plus beaux, mais ils ont tous ce point commun qui les rend uniques !

## PETITS NUMÉROS

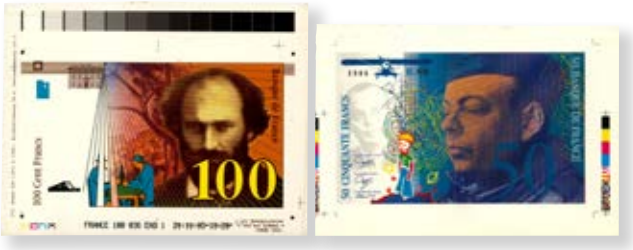
Les petits numéros sont sans conteste une des spécialisations les plus populaires. Exemplaires spectaculaires et simples à répertorier, ils font la fierté des collectionneurs qui les détiennent. Qu'ils soient ceux du début d'émission ou désormais aussi ceux des changements de dates ou de signatures, les prix progressent régulièrement et les opportunités sont rares. Claude Fayette a réussi à regrouper une série exceptionnelle de petits numéros, parmi les plus remarquables :

- Molière n°268 (2e plus petit répertorié)
- Pasteur n°63 (4e plus petit répertorié)
- Voltaire n°43
- Berlioz n°29 (2e plus petit répertorié)
- Racine n°65 (2e plus petit répertorié)
- Corneille n°28 (2e plus petit répertorié)
- Debussy n°63
- Quentin n°118
- Montesquieu n°3559
- Pascal n°138 (plus petit répertorié)
- St Exupéry n°16 (plus petit répertorié)
- Cézanne n°90
- Eiffel n°14 (plus petit répertorié)
- Curie n°172

Mais aussi des dizaines de petits numéros aux changements de signatures !

## CROMALINS

Le cromalin est un système d'épreuves numériques des couleurs qui a été pensé et créé par la société DuPont de Nemours. Sa commercialisation a débuté en 1972. Le cromalin est un bon à tirer la dernière étape à réaliser avant de débuter l'impression.



Son impression est réalisée en quadrichromie de très haute qualité pour garantir un rendu optimal. Réalisé sur un papier brillant agréé pour l'épreuvage, il sert de référence entre un imprimeur et son client. Une telle épreuve est relativement coûteuse car cela n'est pas un brouillon mais une impression similaire à la vraie.
La série de cromalins présentée dans la vente montre à quel point les évolutions sont nombreuses avant de parvenir au billet final. Ces documents de haute qualité au format du billet ne sont pas de simples photographies mais bien des épreuves très abouties.

## ÉPREUVES A4

Les épreuves d'artiste de Roger Pfund.
Réalisées sur papier A4, ces épreuves sortent directement de l'atelier de l'artiste. Plus ou moins complètes, elles sont les témoins de l'évolution des projets, qu'ils soient avortés ou qu'ils aboutissent à une émission. Extrêmement créatif et habitué aux impératifs de sécurité que nécessitent les billets de banque, Roger Pfund a œuvré pour la Banque de France, la Banque Nationale Suisse ou l'Europe, mais ses créations circulent aussi au Maroc, aux Comores ou en Argentine.

Les documents proposés dans cette vente ne concernent que la France, avec différents visuels pour la dernière gamme mais aussi des projets non aboutis jusqu'ici inconnus. Garantis par une impression haute définition, le cachet de l'atelier et la signature de Roger Pfund, ils sont des fleurons qui jettent un pont entre la collection classique de billets et l'art moderne.

# LIVE AUCTION AVRIL : UNE COLLECTION HORS NORMES, SUITE

## ÉTATS DE CONSERVATION

Avec plus de 700 billets en pr.NEUF ou NEUF et au total 90% de billets SUP et mieux, l'ensemble est le résultat de soixante ans de recherche, d'amélioration, de sélection. Même sur ces émissions relativement récentes, la qualité est difficile à obtenir. Racine, Corneille ou même Voltaire ne sont pas des séries faciles à compléter en NEUF. Certaines références sont introuvables dans cet état de conservation et il faudra parfois savoir se « contenter » d'un SPL !

Au fil des années, les critères d'évaluation de qualité ont évolué. Afin de s'assurer d'une bonne appréciation des état de conservation, Claude Fayette a révisé l'ensemble de sa collection, puis nous avons à nouveau vérifié deux fois ces états. Cela n'a pas été simple car sur certaines séries, les ondulations de l'impression se confondent parfois avec un pli de liasse. Le craquant d'origine est essentiel et la trace de comptage, si elle n'est pas trop importante, n'empêche pas le billet d'être considéré comme « neuf ». Nous avons donc décrit avec le plus de précisions possible l'état réel, de façon objective. L'arrivée du grading (SLABS) avec ses critères américains ne doit pas modifier les évaluations des billets français : un billet épinglé doit rester SPL, mais un billet peut être NEUF sans être parfait, le grade pouvant être entre 65 et 70. Concernant les grades sur les billets français, n'hésitez pas à revoir l'article du Bulletin n°207 (avril 2021, p.42) : aucun billet français en 70 et seulement 11 en 69, même en incluant les émissions de la dernière gamme, les Debussy ou les Berlioz !

## LE CATALOGUE

Cette vente est un évènement et surtout le début d'une série qui constituera à terme la collection la plus importante jamais réunie sur la Banque de France. Afin de permettre au plus grand nombre de participer et de conserver ce catalogue, l'impression ne sera pas de 1 000 mais de 2 000 exemplaires. Nous en réserverons quelques centaines pour les retardataires et les salons.

## LA COLLECTION CLAUDE FAYETTE, VENTES PRÉCÉDENTES

Depuis 2015, nous avons proposé à la vente certains chapitres de cette collection d'exception. Pour revoir l'ensemble, voici les ventes passées :

Catalogue EBILLETS 1 : février 2015 collection spécimens et épreuves

INTERNET AUCTION février 2018 : deux ventes virtuelles dédiées au 100F Delacroix

Catalogue LIVE AUCTION janvier 2020 : émissions du Trésor, collection Fayette - Harth

## LES ÉTRANGETÉS…

50F Quentin de La Tour Z.28 n°453277, cet exemplaire a des couleurs exceptionnelles.

200F Montesquieu D.18 n°000000, seulement deux exemplaires connus pour le Montesquieu

100F Corneille F.1131 fauté, sans couleurs au recto, seul exemplaire connu de ce type

Lot des 4 valeurs de la dernière gamme contresignés par Roger Pfund lui-même

200F Montesquieu A.46 fauté uniface, accompagné du billet précédent… non fauté !

Ne manquez pas le catalogue, ne manquez pas la vente !

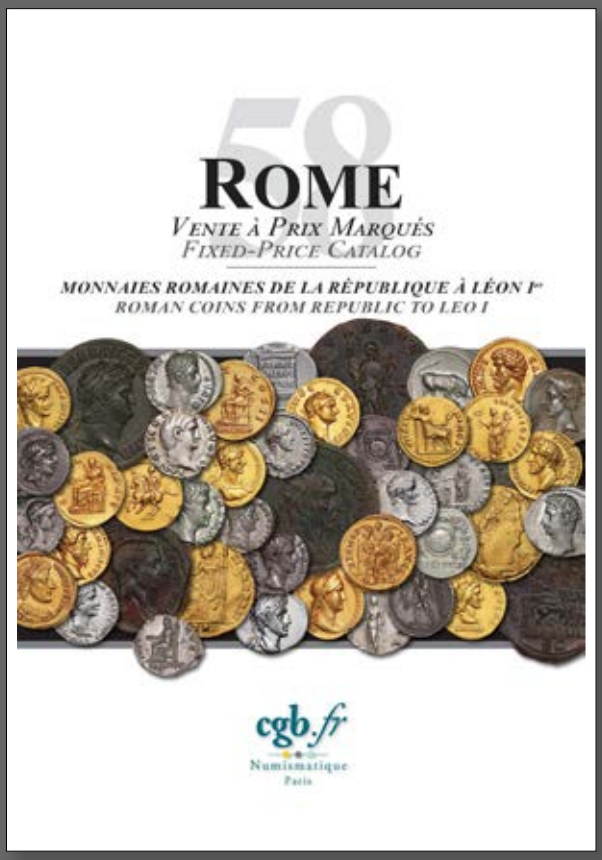
Compte tenu du nombre de lots (1150), la clôture se déroulera sur deux après-midi : les mardi 11 et mercredi 12 avril prochains. Un rendez-vous incontournable, n'attendez pas le dernier moment pour participer !

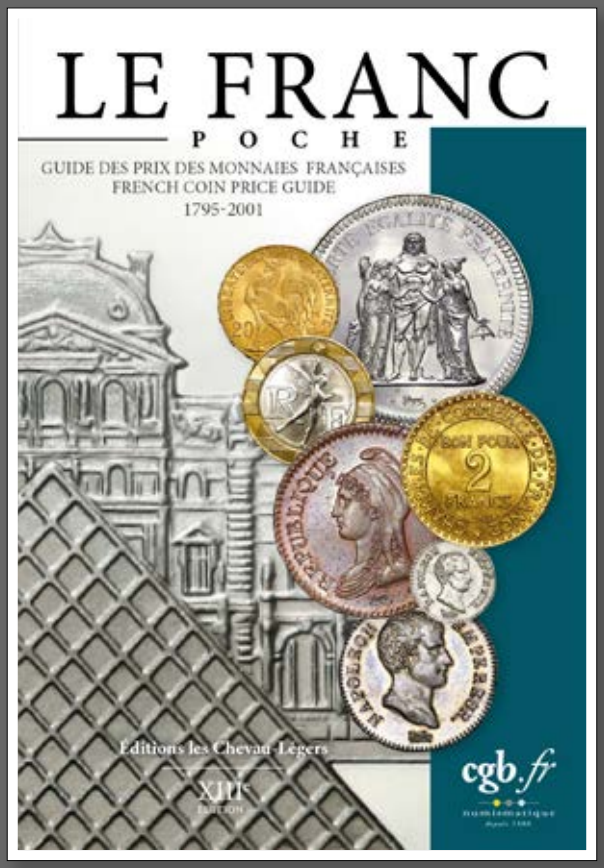
*Jean-Marc DESSAL*



cgb.fr

LIVE AUCTION
Avril 2023
200 Deux Cents Francs
T 001240531
Banque de France
200
Date de clôture : 11 avril 2023
Closing date: April 11, 2023
cgb.fr


58
ROME
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG
MONNAIES ROMAINES DE LA RÉPUBLIQUE À LÉON Ier
ROMAN COINS FROM REPUBLIC TO LEO I
cgb.fr
Numismatique
Paris


LE FRANC
POCHE
GUIDE DES PRIX DES MONNAIES FRANÇAISES
FRENCH COIN PRICE GUIDE
1795-2001
Éditions les Chevau-Légers
XIII
cgb.fr